

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

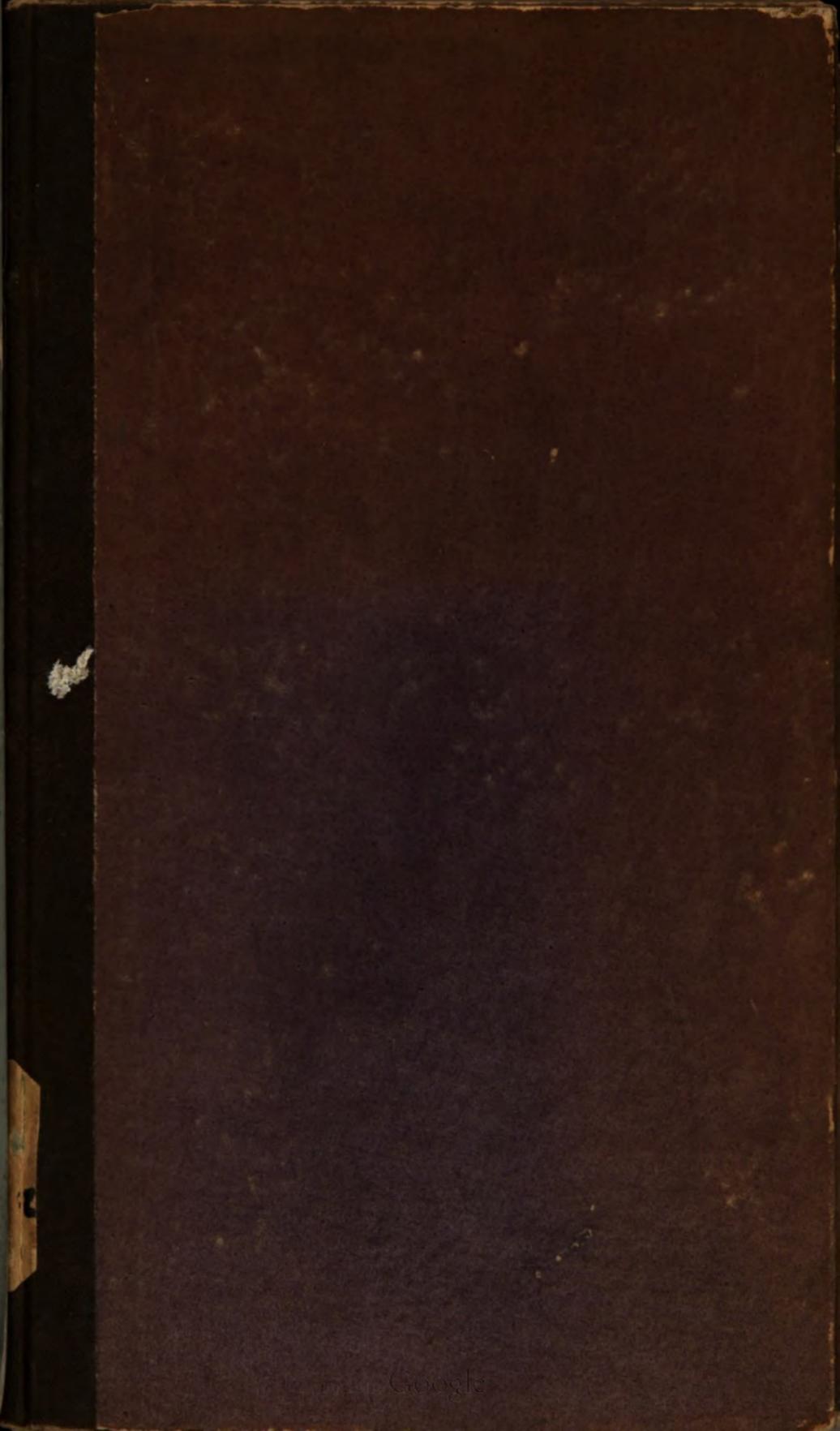
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



lymnology  
French  
Worship Coll.

Refo  
1824

W. JACKSON



25







**CHANTS**  
**ET**  
**CHANSONS PIEUSES,**

**ÉCRITS ET MIS EN MUSIQUE**  
**POUR LES ÉCOLES CHRÉTIENNES,**

et

**POUR TOUT ENFANT QUI AIME LE SEIGNEUR.**

par

**LEUR VÉRITABLE AMI, L'AUTEUR DES CHANTS DE SION, ETC., ETC.**

*(C. Malan)*

**Seconde Edition,**

revue et augmentée de quinze chants par l'auteur.



**GENÈVE,**  
SOCIÉTÉ DU BON DÉPÔT.  
Mmes Vve. BEROU, et S. GUERS,  
G. KAUFMANN, LIBRAIRES.

**LAUSANNE,**  
M. DUCLOUX, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.  
**PARIS,**  
J. J. RISLER, rue basse du Rempart.

**1840.**

**La MUSIQUE de ce Recueil *arrangée pour trois voix*, se  
trouve aux mêmes adresses que ce volume.**

VN47  
M23c  
1840

70651

## AUX ENFANS

QUI AIMENT LE SEIGNEUR.

Chers Enfants,

Je me plais à me nommer *votre véritable ami*, car c'est votre âme et son salut que j'aime : c'est donc votre vrai, votre éternel bonheur, que je désire avancer.

Votre âge est aimable et gai ; et notre bon Dieu, qui vous a donné la voix comme à l'oiseau son joli ramage, vous dit de l'employer à le louer et à célébrer, dans vos chants, son amour infini. (*Coloss. III, 16.*)

C'est donc à sa gloire, Enfants chrétiens, que vous devez chanter. Tout autre chant que celui qui honore l'Éternel, est indigne d'un racheté de Jésus ; et vous devez repousser de votre bouche les chansons mondaines, avec autant d'horreur que des paroles profanes ou impures.

Aussi ne sont - te pas des chants frivoles que j'ai composés pour vous. Ce sont les louanges du Dieu Fort, de l'Éternel, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, que je vous présente, soit dans des cantiques et des hymnes, soit dans de pieuses chan-

M 36 Feb. 1 - 1910 (K)  
59  
Terrasewitz

sons , qui , pour être moins sérieuses , n'en sont pas moins à son honneur.

Peut-être vous semblera-t-il que quelques - uns de ces cantiques sont au-dessus de votre âge , et même un peu difficiles pour vous. Mais j'ai pensé , en les écrivant , qu'il est bon que vous croissiez dans la science du ciel , et qu'ainsi , dès à présent , vous appreniez des chants qui , plus tard , vous seront encore utiles , et que votre âge mûr , aussi , pourra répéter avec plaisir.

D'ailleurs , chers Enfans , vous ne vivez pas seuls. Vos parens , vos pasteurs et vos maîtres vous enseignent ; et si un mot ou une pensée vous arrête , l'explication vous en est bientôt donnée , et par cela même vous faites un progrès dans un utile savoir.

C'est la bénédiction de notre bon Père céleste , vous le sentez , que je demande , avant toute chose , sur ce livre. Je vous le dédie avec la plus sincère et la plus tendre affection ; et c'est à Jésus , qui se nomme lui-même le Bon Berger , que je vous recommande , comme les agneaux de ce troupeau qu'il pait , après l'avoir racheté par son précieux sang.

Que sa grâce puissante et fidèle repose donc sur vous , et qu'elle soit , chaque jour plus , la joie et la force de votre âme ! C'est la prière bien fervente de

Votre véritable ami ,

L'AUTEUR.

# CHANTS

ET

## CHANSONS PIEUSES.

---

### PREMIÈRE PARTIE. CHANTS.

---

#### 1. Prière du Matin.

1. Le matin luit ; le jour commence :  
Seigneur ! mets ton regard sur moi !  
Ah ! que ce soit en ta présence  
Qu'aujourd'hui je vive pour toi !
2. Sur moi , tâ faible créature ,  
Mais , aussi , ton heureux enfant ,  
Que ta grâce , en qui je m'assure ,  
Verse ses dons abondamment !
3. O Fils de Dieu ! Berger fidèle !  
Approche-toi de ta brebis ;  
Et que ta douce voix m'appelle  
Sur le sentier où je te suis !
4. Rappelle-moi , dans la journée ,  
Que je marche sous ton regard ,  
Et que mon âme soit tournée  
Vers la céleste et bonne part !

5. Exauce-moi, mon Dieu, mon Père !  
 Par ton Esprit guide mes pas.  
 Oui, conduis-moi, par sa lumière,  
 Dans les ténèbres d'ici-bas !
6. Qu'ainsi, Seigneur ! vers la patrie  
 Que nous prépare ton amour,  
 Ma foi se hâte, en cette vie,  
 En la désirant chaque jour !

## 2. Jésus nous appelle.

1. Ouvrons nos cœurs à la Bonne-Nouvelle ;  
 Car aujourd'hui le salut est prêché.  
 Jésus s'est approché :  
 Il nous appelle,  
 Et nous dit : Avec foi  
 Écoutez-moi !
2. Ne craignons pas que de notre misère  
 Il se détourne avec un dur mépris.  
 Non, car il a promis,  
 Il est sincère !  
 D'accueillir tendrement  
 Même un enfant.
5. Comme un Sauveur, il est venu lui-même,  
 Du sein du Père en nos terrestres lieux.

Pour nous ouvrir les cieux ,  
 Amour suprême !  
 Sur la croix il souffrit ,  
 Et fut maudit.

4. A tout pécheur il dit : « Je suis la Vie :  
 Qui croit en moi , jamais ne périra.  
 Son âme en moi vivra ,  
 Toujours bénie ;  
 Et , par moi , de la mort  
 Vaincra l'effort. »
5. Croyons-le donc en toute confiance ,  
 Et recevons , dans notre cœur , sa paix.  
 Nous avons libre accès  
 A sa clémence :  
 Saisissons en son Nom  
 Notre pardon.
6. Qu'ainsi remplis de sa parfaite joie ,  
 Nous le servions de notre cœur nouveau.  
 Sous son léger fardeau ,  
 Que l'on nous voie  
 Toujours prendre sur nous  
 Son joug si doux !
7. Heureux celui qui connaît son empire ;  
 Qui demeure fidèle à son amour !  
 Au terrestre séjour  
 Il peut bien dire ,  
 Qu'il possède en son cœur  
 Le vrai bonheur !

8. Prends donc à toi, mon Dieu ! toute mon âme !  
 Viens m'enseigner à t'aimer tendrement.  
 Oui , qu'en moi constamment  
 Brûle la flamme ,  
 O Seigneur Jésus-Christ !  
 De ton Esprit !

### 3. Le Culte du Seigneur.

1. O Seigneur ! enseigne à mon âme  
 A te servir avec ferveur !  
 Oui , viens en moi mettre la flamme  
 D'une pieuse et sainte ardeur !
2. Dans le secret , devant ta face ,  
 O mon Dieu ! daigne m'attirer :  
 Et que j'aime à trouver la place  
 Où mon cœur peut te rencontrer !
5. Qu'alors , loin du bruit de ce monde ,  
 Seul avec toi , seul sous tes yeux ,  
 Je goûte cette paix profonde  
 Où t'adorent les bienheureux !
4. Oui , qu'alors ma vive prière ,  
 Montant vers toi , par mon Sauveur ,  
 Te soit agréable , ô mon Père !  
 Et soit bénie en ta faveur !
5. Que ton culte aussi soit ma joie  
 Dans notre maison , chaque jour ;

Et qu'avec plaisir j'en revoie,  
Soir et matin, le doux retour.

6. Qu'alors de ta Parole sainte  
J'aime écouter l'enseignement:  
Que dans une pieuse crainte,  
Mon cœur la reçoive humblement !
7. Que quand mon père, ou bien ma mère,  
Nous explique ta bonne loi,  
Ou quand il t'offre sa prière,  
Mon cœur te cherche, plein de foi !
8. Et lorsque, ô Dieu ! c'est dans ton temple  
Que m'appelle ta charité,  
Qu'alors je prenne pour exemple  
Du roi David la piété !
9. Qu'alors, aussi, dans l'assemblée,  
Où tu convoques tes enfans,  
Mon âme, auprès d'eux, soit comblée  
De tes dons les plus excellens !
10. Qu'alors célébrer tes louanges  
Me soit un plaisir glorieux ;  
Et que ma voix aux voix des anges  
S'unisse, en s'élevant aux cieux !
11. Tu l'as promis à ton Eglise,  
O Dieu magnifique en bienfaits !  
Oui, c'est là que ta paix est mise,  
Avec ta faveur, à jamais.

12. C'est alors qu'elle est baptisée  
De l'onction de Jésus-Christ,  
Et de la céleste rosée  
Du très-saint et vivant Esprit.
13. Oh ! qu'à cette grâce éternelle  
J'obtienne une abondante part !  
Qu'ainsi , toujours , ô Dieu fidèle !  
Je sois béni , sous ton regard.

#### 4. Le Dimanche matin.

1. Qu'aujourd'hui toute la terre  
S'égaie au Nom du Seigneur !  
Qu'à Dieu monte sa prière  
Par Jésus , le Rédempteur ! (2 fois.)
2. Qu'aujourd'hui son Évangile  
En tout lieu soit publié.  
Qu'à porter son joug facile  
Tout pécheur soit convié. (2 fois.)
3. Qu'aujourd'hui , remplis de joie ,  
A la voix de l'Éternel ,  
Bien des cœurs trouvent la voie  
Qui d'ici conduit au ciel. (2 fois.)
4. Qu'aujourd'hui beaucoup d'esclaves  
De l'erreur et de la mort ,  
Soient tirés de leurs entraves  
Par la grâce du Dieu Fort. (2 fois.)

5. Qu'aujourd'hui sa paix abonde  
 Sur toute maison de paix,  
 Où ses enfans, loin du monde,  
 Célèbrent ses grands bienfaits. (2 fois.)
6. Qu'aujourd'hui sur toute école,  
 Où Jésus paît ses agneaux,  
 Son Esprit, par sa Parole,  
 Répande des dons nouveaux. (2 fois.)
7. Qu'aujourd'hui les misérables,  
 Les pauvres, les malheureux,  
 Trouvent des cœurs charitables  
 Dont l'amour s'approche d'eux. (2 fois.)
8. Qu'aujourd'hui, Berger fidèle !  
 Qui bénis tous tes troupeaux,  
 Ton regard leur renouvelle  
 Leur force, dans ton repos. (2 fois.)
9. Qu'aujourd'hui ta main propice  
 Nous sauve de tout danger,  
 Et des maux dont l'injustice  
 Veut encor nous affliger. (2 fois.)
10. Qu'aujourd'hui, Seigneur ! mon âme,  
 A toute heure et tout le jour,  
 Soit brûlante de la flamme  
 D'un pur et fervent amour. (2 fois.)
11. Qu'aujourd'hui, comme Marie,  
 A tes pieds, ô mon Sauveur !

Je t'écoute et je te prie,  
Et te reçoive en mon cœur. (2 fois.)

12. Qu'aujourd'hui, plein d'allégresse  
D'être enseigné par ta loi,  
Aux leçons de ta sagesse  
Je me soumette avec foi. (2 fois.)

13. Oui, qu'aujourd'hui je m'avance,  
O Dieu! dans ta vérité,  
Saisissant par l'espérance  
Les biens de l'éternité. (2 fois.)

### 5. Le Jour du Seigneur.

1. C'est aujourd'hui Dimanche,  
Le Saint Jour du Seigneur;  
Que notre âme s'épanche  
En chants à son honneur!  
Que nos voix à sa gloire,  
Formant un doux accord,  
Célèbrent la victoire  
De Jésus sur la mort! (2 fois.)

2. Ce bon Sauveur lui-même,  
Lui, Fils de l'Éternel!  
Dans son amour extrême  
Vint jusqu'à nous, du ciel.  
Alors, pour notre crime,  
Sur un gibet maudit,  
Cette sainte victime  
Fut mise à l'interdit. (2 fois.)

5. Son sang sur notre terre  
 Fut alors répandu ;  
 Jusque dans la poussière  
 Son corps fut descendu ;  
 Et son âme percée  
 Du glaive de son Dieu ,  
 Par lui fut abaissée  
 Jusqu'au plus sombre lieu. (2 fois.)
4. Mais ce Seigneur de gloire ,  
 Ce saint Fils du Dieu Fort ,  
 Remporta la victoire  
 Sur l'enfer et la mort.  
 Sa main toute-puissante  
 En brisa le pouvoir ,  
 Quand l'aurore naissante  
 Au ciel se faisait voir. (2 fois.)
5. Ainsi sa chère Église ,  
 Au matin de ce jour ,  
 Dans la Terre promise  
 Entra , par son amour.  
 Par son sang rachetée ,  
 Pour l'éternel bonheur,  
 Elle est ressuscitée ,  
 Avec lui , son Sauveur. (2 fois.)
6. Oui , j'ai reçu la vie  
 Par la mort de l'Agneau :  
 Mon âme , en lui bénie ,  
 Ne craint plus le tombeau.

Il est mon roi : je l'aime ,  
 Et j'irai , dans les cieux ,  
 Le contempler , lui-même ,  
 En quittant ces bas lieux. (2 fois.)

7. Oh ! qu'en mon court voyage  
 Son Jour soit pour mon cœur ,  
 L'avant-goût et le gage  
 De l'immortel bonheur !  
 Qu'en ce jour , avec zèle ,  
 Cherchant la bonne part ,  
 Mon âme , à Christ fidèle ,  
 Vive sous son regard ! (2 fois.)

## 6. Le Soleil de Justice.

1. Astre éclatant du ciel , ô Soleil de Justice !  
 Qui ressortis , ce jour , de la nuit de la mort ,  
 Que ta terre aujourd'hui partout se réjouisse ,  
 Et s'égaie en tes feux , dans le plus doux accord ! (2 fois.)
2. Ce n'est qu'en tes rayons qu'est la santé du monde.  
 Parais donc ! Lance au loin leur vivante splendeur ;  
 Et chasse devant toi l'obscurité profonde  
 Où meurent les humains , sous le poids de l'erreur. (2 fois.)
5. Que l'immortel éclat de ta vive lumière  
 Pénètre , en ce beau jour , jusqu'au fond des tombeaux  
 Où le péché retient , dans sa vile poussière ,  
 Les âmes qu'il enchaîne en son fatal repos. (2 fois.)

4. **Avance ! avance ! ô Feu de grâce et d'allégresse !**  
**Ton aurore a brillé ! Marche vers ton plein jour ;**  
**Et fais tomber , enfin , cette enveloppe épaisse**  
**Qui cache à tant de cœurs ton ciel et ton amour. (2 fois.)**
5. **O Lumière du monde ! étends tes vastes ailes ;**  
**Et que ton vol immense , embrassant tous les lieux ,**  
**Répande des clartés et des ardeurs nouvelles ,**  
**Oui, le jour du salut, Jésus ! sous tous les cieux ! (2 fois.)**

## 7. Les Missions.

1. **Vous , Messagers bénis de la Bonne-Nouvelle !**  
**Chez les peuples divers**  
**De ce vaste univers ,**  
**Annoncez le Sauveur, de votre voix fidèle. (2 fois.)**
2. **C'est ton puissant Esprit qui partout les envoie ,**  
**Très-saint Roi de Sion !**  
**Et par son onction**  
**Tu répands dans leurs cœurs une céleste joie. (2 fois.)**
3. **Tu te tiens tout près d'eux , dans leur belle carrière.**  
**Oui , toi-même , en ce jour ,**  
**Les entourant d'amour ,**  
**Tu vas les revêtir de force et de lumière. (2 fois.)**
4. **Ainsi , Fils du Très-Haut ! ton Royaume de gloire ,**  
**Aujourd'hui proclamé ,**  
**Annonce , ô Bien-Aimé !**  
**Que ta croix sur Satan remporte la victoire. (2 fois.)**

5. Que de liens brisés ! Que d'âmes affranchies ,  
 Ce jour, en tant de lieux !  
 Oh ! que de joie aux cieux !  
 Bénis , bénis , ô Christ ! tes Tribus enrichies. (2 fois.)
6. Fais donc entendre , ô Dieu ! ta voix sur notre terre.  
 Fais souffler ton Esprit.  
 Commande , ô Jésus-Christ !  
 Et rassemble en tes parcs tous les élus du Père. (2 fois.)

## 8. Le Dimanche soir.

1. O Seigneur ! quelle grâce immense  
 Tu nous as faite , en ce beau jour !  
 Tu nous as mis en ta présence ,  
 Pour nous parler de ton amour.  
 Ta Parole , ô Dieu , notre Père !  
 A nos cœurs a manifesté ,  
 Sous la splendeur de sa lumière ,  
 Ton éternelle charité.
2. Aujourd'hui , sur toutes les terres ,  
 Tes rachetés , tes chers enfans ,  
 Ont fait monter , dans leurs prières ,  
 Jusqu'à ton trône un pur encens.  
 Ton Esprit dans toutes leurs âmes ,  
 En les remplissant de ta paix ,  
 A fait brûler les saintes flammes  
 De l'amour qui dure à jamais.

3. Oh ! quel accord ! quelle harmonie !  
 Quel culte , ô Dieu ! digne de toi !  
 Dans les tiens , Jésus ! c'est ta vie :  
 C'est le saint-lien de leur foi.  
 Nous aussi , de cette efficace  
 Nous avons goûté les douceurs.  
 Sous le doux regard de ta face  
 En toi se sont unis nos cœurs.
4. Seigneur ! que notre âme fidèle  
 Garde ce que tu nous as dit.  
 Que jusqu'en la vie éternelle ,  
 Jaillisse en nous l'eau de l'Esprit.  
 Rends donc notre âme plus vivante.  
 Qu'en ton ciel soit tout son trésor.  
 Que vers toi notre foi brûlante ,  
 Chaque jour plus , ait son essor.
5. Oui , vers le repos véritable ,  
 Dont l'emblème est dans ce beau jour ,  
 Que notre espoir inébranlable  
 Se hâte , dans un saint amour.  
 Elle vient , l'heure fortunée  
 Où finira notre combat ;  
 Elle vient , la sainte journée  
 Du bienheureux et vrai sabbat.
6. O Jésus , puissant Roi de gloire ,  
 Notre Chef , notre Rédempteur !  
 En nous consomme ta victoire ,  
 Sur toute terrestre lenteur.

Tire-nous par tes forts cordages ,  
 Et vers toi nous nous hâterons :  
 Oui , vers ces riches héritages  
 Où nous-mêmes nous te verrons.

## 9. Prière du Soir.

1. Le jour a fui ; la nuit commence ;  
 Partout ont cessé les travaux.  
 Au bruit succède le silence ,  
 Et tout nous invite au repos.  
 Que mon cœur, ô bon Dieu , mon Père !  
 En terminant ce nouveau jour,  
 T'offre son ardente prière ,  
 Et le tribut de son amour !
2. Que j'ai besoin que ta clémence ,  
 Pour l'amour du Nom de ton Fils ,  
 Me pardonne , en ta patience ,  
 Le mal qu'aujourd'hui j'ai commis !  
 De mon cœur, ô bon Dieu , mon Père !  
 A la fin de ce nouveau jour,  
 Exauce la vive prière !  
 Oh ! réponds-moi dans ton amour !
3. Ta bonté tendre et paternelle  
 Aujourd'hui , par de nouveaux soins ,  
 A fourni , de sa main fidèle ,  
 Aux plus légers de mes besoins.

Que mon cœur, ô bon Dieu, mon Père !  
 A la fin de ce nouveau jour,  
 Célèbre en sa vive prière,  
 Tous les bienfaits de ton amour !

4. Je vais dormir dans la nuit sombre :  
 Garde-moi pendant mon sommeil ;  
 Et que ton aile, de son ombre,  
 Me couvre jusqu'à mon réveil !  
 De mon cœur, ô bon Dieu, mon Père !  
 Jusqu'au matin d'un nouveau jour,  
 Exauce et bénis la prière !  
 Oui, tiens mon âme en ton amour !

## 10. Prière avant l'École, ou l'Étude.

1. O notre Dieu, notre bon Père !  
 Que nos travaux, par ton Esprit,  
 Soient rapportés, dans ta lumière,  
 A la gloire de Jésus-Christ !
2. Oui, de tout savoir inutile,  
 Et de toute funeste erreur,  
 Préserve, par ton Évangile,  
 Et notre esprit, et notre cœur !

## 11. Après l'École, ou l'Étude.

1. O bon Berger ! qui nous appelles  
A te suivre loin de l'erreur,  
Garde-nous , comme sous tes ailes ,  
Dans ce monde impur et menteur !
2. Oui , forme-nous dans la science  
Qui seule entrera dans le ciel.  
Qu'en toi soit notre confiance :  
C'est là le savoir éternel.

## 12. Prière avant le Repas.

Bénis pour nous l'usage  
De tes dons , ô Seigneur !  
Et le sincère hommage  
Que t'en fait notre cœur !  
Mais surtout vers la table  
Où seront tes élus ,  
Tourne , ô Dieu charitable !  
Nos désirs , par Jésus !

## 13. Action de Grâces, après le Repas.

De tous tes dons nos cœurs te rendent grâce,  
Bien humblement, Seigneur ! par Jésus-Christ.  
Réjouis-nous du regard de ta face ,  
Et dans ta paix donne-nous ton Esprit !

## 14. Après le Culte de famille.

Bénéissons le grand Nom du Père !  
 Bénéissons notre bon Sauveur !  
 Bénéissons l'Esprit de lumière,  
 Notre Dieu le Consolateur !  
 Éternel ! dans ta clémence,  
 Garde nos cœurs ici-bas !  
 Éternel ! par ta puissance,  
 Vers le ciel guide nos pas !

## 15. Louanges.

Au souverain Seigneur de la terre et des cieux,  
 Au Père, à son saint Fils, à l'Esprit éternel,  
 A notre Dieu, seul bon, seul puissant et seul sage,  
 Soit rendu tout hommage !

## 16. Adoration du Sauveur.

Tu règues, ô Jésus ! à la droite du Père,  
 Revêtu de pouvoir, de gloire « et de lumière ! » (2 fois.)  
 O Dieu Sauveur ! (2 fois.)  
 Tout notre cœur, (2 fois.)  
 Prosterné devant toi, te rend obéissance,  
 Et t'adore en silence ! (3 fois.)

## 17. La Bénédiction.

La grâce de notre Sauveur,  
L'amour de Dieu, notre bon Père,  
Et les dons du Consolateur,  
Soient avec nous sur cette terre! (2 fois.)

## 18. Mon Baptême.

1. Ce fut sous *la Promesse*  
Qu'ici-bas je naquis.  
C'est là mon droit d'ainesse ;  
Et mon Dieu j'en bénis.  
Par l'eau du saint Baptême,  
Du monde séparé,  
Je fus, à Dieu lui-même,  
Par son Nom consacré.
2. C'est le saint Nom du Père,  
De son Fils, mon Sauveur,  
De l'Esprit de lumière,  
Notre Consolateur.  
Sur mon âme immortelle,  
J'ai ce Nom du Seigneur ;  
Et sa grâce m'appelle  
A lui donner mon cœur.
3. C'est devant une idole  
Qu'est mis l'enfant païen ;  
Mais c'est par sa Parole  
Que mon Dieu m'a fait sien.

Aussi mon âme adore  
 Ce Dieu puissant du ciel,  
 Et par Jésus j'implore  
 Son amour paternel.

4. Je suis donc de l'Eglise  
 Qui sert le Dieu des cieux ;  
 Que Jésus s'est acquise  
 Par son sang précieux.  
 Ainsi, dès ma naissance,  
 Je suis de son troupeau,  
 Et sa tendre clémence,  
 M'y paît comme un agneau.

5. Oh ! combien je dois être  
 Attentif à sa voix,  
 Puisqu'il m'a fait connaître  
 Son amour et ses lois !  
 Oui, je veux sur moi-même  
 Veiller, sous son regard,  
 Puisque le saint Baptême  
 Pour lui m'a mis à part.

## 19. L'Agneau de Jésus.

1. Jésus ! je suis de tes agneaux :  
 Dans tes bercails, si sûrs, si beaux,  
 Berger tendre et fidèle !  
 Tu me conduis en paix.  
 Ah ! tiens-moi toujours près  
 De ta voix qui m'appelle. (2 fois.)

2. O Seigneur ! si tu m'oubliais ,  
 Si loin de toi tu me laissais ,  
 Que deviendrait mon âme !  
 Hélas ! bientôt en moi  
 Je verrais de ma foi  
 Périr la faible flamme ! (2 fois.)
3. Mais jamais tu ne peux changer ,  
 Toi, mon puissant, mon bon Berger !  
 Pour toujours j'ai ta grâce.  
 Tu m'aimes chaque jour ;  
 Et pour moi ton amour  
 Non, jamais ne se lasse. (2 fois.)
4. Aussi, Seigneur ! fidèlement ,  
 Mon âme veut, bien humblement ,  
 T'écouter et te suivre.  
 Oui, chaque jour je veux  
 Paitre en paix sous tes yeux ,  
 T'aimer, et pour toi vivre. (2 fois.)
5. Oui, c'est là mon plus cher désir.  
 Oui, de mon cœur le vrai plaisir,  
 Jésus ! c'est de te plaire ;  
 Car je possède, ô Dieu !  
 Déjà dans ce bas lieu ,  
 Ta vie et ta lumière. (2 fois.)
6. Conduis-moi donc, ô mon Pasteur !  
 Et fléchis à ton joug mon cœur,

Par ta douce parole ;  
 Et si sur mon chemin  
 Je sens quelque chagrin ,  
 Que ta voix me console ! ( 2 fois.)

## 20. Demande du Saint-Esprit.

1. Comme à son enfant un bon père  
 Donne tout salubre aliment ,  
 Dieu de même , à notre prière ,  
 Donne son Esprit richement.
2. Oui , Seigneur ! c'est là ta promesse :  
 Tu nous dis de le demander ;  
 Et si nous cherchons ta sagesse ,  
 Tu veux aussi nous l'accorder.
3. Humblement donc , mais avec zèle ,  
 Nous te disons , ô notre Dieu !  
 Que ton Esprit nous renouvelle ,  
 En allumant en nous son feu !
4. Qu'il consume toute souillure  
 Et tout péché , dans notre cœur ,  
 Et qu'il mette en nous ta nature ,  
 Et ton image , ô bon Sauveur !
5. Qu'il dissipe notre ignorance :  
 Car nous te connaissons bien peu ;  
 Et que déjà de notre enfance  
 Vers le ciel il tourne le vœu !

6. O Saint-Esprit ! souffle en mon âme !  
 Oh ! rends plus fervente ma foi !  
 Je te désire et te réclame :  
 Comme en ton temple , viens en moi !

## 21. Le droit Chemin.

1. A peine entré dans le monde ,  
 Pour m'éloigner de l'erreur ,  
 Sur quoi faut-il que je fonde  
 Ma sagesse et mon bonheur ?  
 C'est à Dieu que je m'adresse ;  
 C'est lui que j'écouterai :  
 Vers la céleste Sagesse  
 Tout mon cœur je tournerai.
2. Cette Sagesse éternelle ,  
 C'est Jésus , le Rédempteur :  
 La Sainte Bible l'appelle ,  
 L'Éternel , le Dieu Sauveur.  
 C'est en lui seul que le Père  
 A mis tout son bon plaisir :  
 Pour nous il vint sur la terre ,  
 Pour nous il voulut mourir.
3. Ce n'est que dans sa Parole  
 Qu'on trouve la vérité :  
 Qui se met à son école ,  
 S'y forme à la sainteté.

Cette Parole m'enseigne  
 Que Dieu me voit en tous lieux ;  
 Qu'il faut que mon cœur le craigne ,  
 Et soit pur devant ses yeux.

4. Elle me dit que la peine  
 Que tout péché portera ,  
 C'est sa ruine certaine :  
 C'est la mort qu'il trouvera.  
 Mais aussi cette Parole ,  
 S'adressant à tout pécheur ,  
 Dit au cœur qu'elle console ,  
 Ce qu'est pour nous le Sauveur.

5. Qui croit au Fils , à la vie :  
 Son nom au ciel est écrit.  
 Qui le méprise est impie :  
 Qui le repousse périt.  
 Car le sort le plus funeste  
 Au méchant est réservé ;  
 Mais au royaume céleste  
 Tout croyant sera sauvé.

6. Aussi mon âme docile  
 Prend Jésus pour son Berger ,  
 Et de son joug , si facile ,  
 Humblement veut se charger.  
 Dirigé par sa loi sainte ,  
 Je vivrai dans son amour ,  
 Et je le suivrai , sans crainte ,  
 Jusqu'à l'éternel séjour.

## 22. Le meilleur des désirs.

1. Seigneur ! toute ma prière  
Et mon vœu le plus ardent,  
C'est que mon cœur, ô bon Père !  
Te soit soumis constamment.
2. Déjà je sais que la vie  
N'est heureuse qu'en ta paix ;  
Qu'autrement elle est remplie  
De fautes et de regrets.
3. Je vois aussi ma faiblesse :  
Je sens que je ne suis rien ;  
Et devant toi je confesse,  
Qu'en moi n'habite aucun bien.
4. Je sais aussi que ta grâce  
A daigné me recevoir ;  
Et que ton amour surpasse  
Ta grandeur et ton pouvoir.
5. Oh ! que cet amour m'apprenne  
A chérir notre Sauveur !  
Oui, que mon âme se tienne  
Sous le joug du Rédempteur.
6. Que ton Esprit me remplisse  
D'une pure et vive foi ;  
Et que ta main m'affermisse  
Au beau chemin de ta foi !

7. **Oui , Seigneur ! tu veux le faire :**  
**Ta bonté m'exaucera ,**  
**Et bien plus que je n'espère ,**  
**Ton amour me bénira.**

## **25. Cantique du Matin.**

1. **Daigne entendre , ô bon Sauveur !**  
**Le cantique de mon cœur.**  
**Au retour de la lumière ,**  
**Je veux t'offrir ma prière ,**  
**Et célébrer en ce jour**  
**Ton grand et fidèle amour.**
2. **Je ne suis qu'un faible enfant ;**  
**Mais je t'aime , cependant.**  
**Je sais qu'à toi , Fils du Père !**  
**Mon âme toujours est chère :**  
**Car pour elle tu souffris ,**  
**Quand ma nature tu pris.**
3. **Par ton sang , tous mes péchés**  
**Devant mon Dieu sont cachés.**  
**Ton Esprit vers toi m'attire ;**  
**Fais-moi sentir son empire :**  
**Que dans la foi son secours**  
**M'affermisse pour toujours !**
4. **Cher Sauveur ! je t'appartiens ,**  
**Et sous ton joug tu me tiens.**  
**Je veux être à ton service ,**  
**Et t'offrir en sacrifice**

Un cœur soumis à ta loi,  
Et ne vivant que pour toi.

5. Bon Berger ! dans ton troupeau  
Que je sois comme un agneau !  
A ta houlette facile,  
Que mon âme soit docile :  
Et vers tes paisibles eaux  
Fais-moi trouver mon repos !
6. Alors en paix je serai,  
Et doucement je vivrai.  
Mon âme fera sa joie  
De suivre la sainte voie  
Qui conduit, de ces bas lieux,  
Jusqu'au royaume des cieux.

## 24. Le sûr Chemin du Ciel.

1. Comment trouverai-je la route  
Qui mène au séjour bienheureux ?  
Il faut que dans mon cœur j'écoute  
Mon Dieu qui me parle des cieux.  
Il me dit que sur cette terre,  
Deux chemins sont mis devant moi :  
L'un est celui de la misère ;  
L'autre est le sentier de la foi.
2. Il me dit que la multitude  
Se tient au premier, follement ;  
Mais qu'un chrétien fait son étude  
De s'en éloigner constamment.

Il me dit donc que cette voie  
De la sagesse et de la paix ,  
Est celle qu'il faut qu'avec joie  
Je suive et ne quitte jamais.

3. Il me dit que la route étroite ,  
D'abord est un rude sentier ;  
Mais que sur cette route droite  
Jésus a marché le premier.  
Il me dit qu'en suivant la trace  
De ce charitable Sauveur ,  
Sous la lumière de sa face  
Je serai loin de toute erreur.
4. Il me dit que chaque fidèle  
A tenu ce même chemin ,  
En cherchant la vie éternelle ,  
Où Dieu le menait par la main.  
Que ses enfans , dans leurs faiblesses ,  
Quand ils étaient tout abattus ,  
Par son Esprit et ses promesses  
Ont toujours été soutenus.
5. Il me dit que si l'adversaire  
Est venu pour les attaquer ,  
Ils l'ont vaincu par la prière ,  
Dieu leur disant de l'invoquer.  
Qu'ainsi sa Parole et sa force  
Seront mon soutien chaque jour ,  
Si du mal repoussant l'amorce ,  
Je me confie en son amour.

6. Il me dit encor qu'en mon âme,  
Si je la soumets à Jésus,  
Il mettra la céleste flamme  
Qui brûle au cœur de ses élus.  
Il me dit, enfin, que ma vie,  
Si je marche au sentier étroit,  
Sera par lui toujours bénie :  
Car il sauve celui qui croit.
7. Je vois donc bien ce qu'il faut faire  
Pour trouver la porte du ciel :  
Il me faut suivre la lumière  
Que devant moi met l'Éternel.  
C'est en Jésus qu'il me la donne ;  
C'est en Jésus qu'est le chemin ;  
C'est en Jésus que Dieu pardonne :  
Ah ! Jésus ! prends-moi par la main !

## 25. Le bon Projet.

1. Chaque jour de ma vie,  
Je veux dire au Seigneur :  
Apprends-moi, je te prie,  
A te donner mon cœur ! (2 fois.)
2. Quand le matin commence,  
Je veux dire au Seigneur :  
Tiens-moi dans ta présence,  
O mon Dieu ! mon Sauveur ! (2 fois.)

3. Souvent , dans la journée ,  
 Je veux dire au Seigneur :  
 Toi , qui me l'as donnée ,  
 Montre-m'en la valeur ! (2 fois.)
4. Et quand vient la nuit sombre ,  
 Je veux dire au Seigneur :  
 Que mon âme , en son ombre ,  
 T'ait pour son protecteur ! (2 fois.)
5. Oui , toujours , sur la terre ,  
 Je veux dire au Seigneur :  
 Que vivre pour te plaire ,  
 Soit , ô Dieu ! mon bonheur ! (2 fois.)

## 26. La vraie joie.

1. Oh ! qu'heureuse est ma vie ,  
 Jésus , mon bon Sauveur !  
 Qu'elle est douce et bénie ,  
 En ta riche faveur !  
 Oui , c'est dans ta clémence ,  
 Dans ton constant amour ,  
 Que ma paisible enfance  
 S'écoule jour par jour.
2. Je sais que ton cœur m'aime ,  
 Et c'est assez pour moi :  
 Car le bonheur suprême ,  
 Jésus ! c'est d'être à toi.

2\*

Oui, mon âme est sauvée :  
 Pour elle tu mourus.  
 Elle est donc retrouvée :  
 Je suis de tes élus !

3. Si j'étais sur la terre ,  
 Sans l'appui de ta main ,  
 J'y serais sans un père :  
 Comme un triste orphelin.  
 Mais ton œil, qui me mène ,  
 Règle et fléchit mes pas ,  
 Et ma route, sans peine ,  
 Se poursuit ici-bas.
4. Mon âme est donc contente ,  
 Contente d'être à toi ;  
 Et, dans ta paix, je chante  
 Et répète avec foi :  
 « Oh ! qu'heureuse est ma vie ,  
 « Jésus ! mon bon Sauveur !  
 « Qu'elle est douce et bénie ,  
 « En ta riche faveur ! »

## 27. Samuel.

1. Parle, Seigneur ! Ton serviteur écoute !  
 Disait à Dieu le jeune Samuel.  
 — Ah ! que mon cœur suive la même route  
 Que tint alors cet enfant d'Israël !

2. Parle, Seigneur ! Oui, qu'en moi ta Parole  
Quand je la lis, trouve un facile accès ;  
Que, délivré de tout penser frivole,  
Par ton Esprit de toi je sois tout près.
3. Parle, Seigneur ! lorsque j'ai lu ton Livre.  
Garde en mon cœur ton saint enseignement ;  
Et quand ta voix m'ordonne de te suivre,  
Que sans délai je le fasse, en t'aimant.
4. Parle, Seigneur ! parle en ma conscience,  
Quand je suis seul, et même au sein des nuits.  
Rappelle-moi ta très-sainte présence,  
Et que toujours tu me vois et me suis.
5. Parle, Seigneur ! quand mon père ou ma mère,  
Dans son amour, me donne ses avis.  
Qu'avec respect je m'attache à lui plaire,  
Selon ta loi, d'un cœur tendre et soumis.
6. Parle, Seigneur ! Dis-moi d'être docile  
Quand à l'école on m'impose un devoir.  
Que sans lenteur, quoiqu'il soit difficile,  
Je l'accomplisse, et de tout mon pouvoir.
7. Parle, Seigneur ! dans le fond de mon âme,  
Pour m'enseigner la bonté, la douceur.  
Ah ! de l'orgueil éteins en moi la flamme !  
Que je sois humble, aimable, et sans humeur.
8. Parle, Seigneur ! Que ton Esprit m'apprenne  
A renoncer, sans réserve, au péché.

Qu'en mon sentier ta forte main me tienne,  
Et que je sois à tes lois attaché.

9. Parle, Seigneur ! durant toute ma vie,  
A mon esprit, qui doit aller vers toi !  
Oui, que te suivre, ô Jésus ! je t'en prie,  
Chaque jour plus, soit le vœu de ma foi !

## 28. Dieu présent partout.

1. Dieu me voit-il du haut des cieux ?  
Suis-je toujours devant ses yeux :  
De jour, quand le soleil m'éclaire ;  
De nuit, quand je suis sans lumière ?
2. Oui, Dieu me voit du haut des cieux,  
A tout moment, en tous les lieux ;  
Quand le jour luit et chasse l'ombre,  
Ou quand la nuit est la plus sombre.
3. Dieu m'entend-il du haut des cieux ?  
Ou, quand je suis silencieux,  
Sait-il ce que mon esprit pense ?  
Mon cœur est-il en sa présence ?
4. Oui, Dieu connaît, du haut des cieux,  
Ce que je sens, ce que je veux ;  
Ce qu'en secret mon cœur désire :  
Ce que je hais, ce qui m'attire.
5. Dieu juge-t-il du haut des cieux ?  
Rend-il chagrin, rend-il heureux,  
Selon qu'on est méchant ou sage :  
Qu'on est pieux, ou bien volage ?

6. Oui, Dieu se plaît, du haut des cieux,  
A rendre content et joyeux  
L'enfant qui, marchant dans sa crainte,  
Aime à tenir la route sainte.
7. Dieu, nous dit-il, du haut des cieux,  
Comment un cœur religieux  
Doit cheminer sur cette terre,  
Pour le servir et pour lui plaire?
8. Oui, Dieu toujours, du haut des cieux,  
Me dit de suivre, en ces bas lieux,  
De mon Sauveur la moindre trace,  
Et la lumière de sa face.
9. Eh bien ! Seigneur, du haut des cieux,  
Rends-moi toujours victorieux  
De tout mal, de toute souillure :  
Garde mon âme et la rend pure !

## 29. L'Enfant sage.

1. Pour être sage, il faut, d'abord,  
Que de Dieu j'aime le saint Livre,  
Et qu'avec lui toujours d'accord,  
Comme il le veut je veuille vivre.
2. Pour être sage, chaque jour  
Je dois donc lire dans ma Bible,  
En y cherchant, avec amour,  
Le chemin du ciel invisible.

3. Pour être sage , à notre Dieu  
Je dois présenter ma prière ;  
Soir et matin , faisant le vœu  
De le servir sur cette terre.
4. Pour être sage , à mon Sauveur  
Je dois donc soumettre mon âme.  
Il faut aussi , qu'avec ardeur ,  
Son Esprit j'écoute et réclame.
5. Pour être sage , il faut qu'en lui ,  
Sous le doux regard de sa face ,  
J'aime à trouver mon ferme appui ,  
Et n'agisse que dans sa grâce.
6. Pour être sage , du Seigneur  
Je dois louer le Nom , sans crainte ;  
Malgré le rire du moqueur :  
Oui , malgré sa haine ou sa plainte.
7. Pour être sage , dans le cœur  
Il faut que tout mal je haïsse ,  
Et que toujours , avec horreur ,  
Je me détourne de tout vice.
8. Pour être sage , à mon devoir  
Il faut qu'en tout temps je m'applique ,  
En suivant , de tout mon pouvoir ,  
Le chemin que mon Dieu m'indique.
9. Pour être sage , à mes parens  
Je dois témoigner ma tendresse ,  
Par tous les plus doux sentimens ,  
Et des égards de toute espèce.

10. Pour être sage , à leurs avis ,  
Leur montrant toute révérence ,  
Je dois , du cœur le plus soumis ,  
Rendre une prompte obéissance.
11. Pour être sage , devant eux  
Je dois , quand ils parlent , me taire ,  
Et d'un ton très-respectueux ,  
Leur parler , quand je dois le faire.
12. Pour être sage , à leur secours  
Je dois venir , en toute chose ,  
Et pour eux travailler toujours ,  
Afin que leur corps se repose.
13. Pour être sage , sans lenteur  
Je dois accomplir un message ,  
Et jamais la mauvaise humeur  
Ne doit assombrir mon visage.
14. Pour être sage , à la maison  
Je dois , sans qu'on m'en donne l'ordre ,  
Accomplir tout en sa saison ,  
Et ne rien laisser en désordre.
15. Pour être sage , le matin  
Je dois me lever , sans murmure ,  
Et proprement , sans être vain ,  
Donner à mon corps sa parure.
16. Pour être sage , avec effroi  
Je dois m'éloigner du mensonge ;  
Car Dieu le maudit dans sa loi ,  
Et dans mille maux il nous plonge.

17. Pour être sage , constamment  
Je dois repousser la paresse ,  
Et travailler diligemment ,  
Sans négligence et sans mollesse.
18. Pour être sage , il faut encor  
Que je craigne la gourmandise ,  
Et même , si j'avais de l'or ,  
Que j'évite la friandise.
19. Pour être sage , avec grand soin ,  
Je dois me garder de l'envie ,  
Et repousser aussi bien loin  
La haine et toute jalousie.
20. Pour être sage , à mon prochain  
Je dois montrer mon obligeance ;  
N'être jamais dur ou hautain ,  
Mais être plein de complaisance.
21. Pour être sage , assidûment  
Je dois me rendre à mon école ,  
Et pendant tout l'enseignement ,  
Repousser tout penser frivole.
22. Pour être sage , avec douceur  
Je dois souffrir qu'on me reprenne ,  
Puis , étudier de bon cœur ,  
La leçon qu'on veut que j'apprenne.
23. Pour être sage , avec respect ,  
Je dois aimer ceux qui m'enseignent ,  
Et toujours grave et circonspect ,  
Obéir sans qu'ils m'y contraignent.

24. Pour être sage, il faut, de plus,  
Que j'aime avec reconnaissance,  
Pour leurs bienfaits que j'ai reçus,  
Tous ceux qui soignent mon enfance.
25. Pour être sage, avec bonté,  
Je dois au pauvre misérable  
Témoigner de la charité,  
Et tendre une main secourable.
26. Pour être sage, il faut, surtout,  
Que dans mon cœur toujours je pense  
Que le Seigneur me voit partout,  
Et qu'aussi j'aime sa présence.
27. Pour être sage, ô bon Sauveur !  
Je dois, dans ta miséricorde,  
A tout préférer le bonheur  
Qu'à ton enfant ta grâce accorde.
28. Rends-moi donc sage, ô notre Dieu !  
Que ton Esprit, par sa puissance,  
Me conduise dans ce bas lieu,  
Et soit ma force et ma constance !

## 30. Jésus enfant.

1. J'aime à penser que mon Dieu, mon Sauveur,  
Se fit enfant et naquit sur la terre ;  
Qu'il y connut, comme moi, la douleur :  
Qu'il eut besoin, comme moi, de sa mère.

2. J'aime à penser qu'il avait ses parens ,  
 Qui protégeaient et guidaient sa faiblesse ;  
 Et que , soumis à leurs commandemens ,  
 Il grandissait et croissait en sagesse.
3. J'aime à penser qu'aussitôt qu'il le put ,  
 Son cœur apprit la Parole sacrée ;  
 Que chaque jour à sa mère il la lut ,  
 Et que dès-lors son âme en fut parée.
4. J'aime à penser qu'il n'avait que douze ans ,  
 Lorsqu'il montra cette science sainte ,  
 Lorsqu'il s'assit au milieu des savans ,  
 Et que du ciel il leur parla sans crainte.
5. J'aime à penser que ce Sauveur , si grand ,  
 Est mon soutien , mon guide sur la terre ;  
 Et que son cœur , pour moi , petit enfant ,  
 A de l'amour , même plus que ma mère.

### 31. La piété filiale.

1. A mes parens que j'aime  
 Je veux être soumis ;  
 Car le Seigneur lui-même ,  
 Dans sa loi m'a promis ,  
 « Qu'à mon père et ma mère  
 Si mon cœur rend honneur ,  
 J'aurai sur cette terre  
 La vie et le bonheur. »

2. Aux jours de son enfance ,  
 Mon Sauveur et mon Roi ,  
 Par son obéissance ,  
 M'a dit : Imite-moi !  
 A Joseph , à sa mère ,  
 Lui , le Maître des cieux ,  
 Chercha toujours à plaire ,  
 D'un cœur respectueux.
5. C'est son très-saint exemple  
 Qu'il plaça devant moi ,  
 Qu'il veut que je contemple ,  
 Que je suive avec foi.  
 Il me voit , quand mon père  
 M'ordonne avec pouvoir :  
 Il me voit , quand ma mère  
 M'exhorte à mon devoir.
4. O Jésus ! par ta grâce ,  
 Viens m'apprendre en mon cœur ,  
 Ce qu'il faut que je fasse  
 Pour t'imiter , Seigneur !  
 Qu'à toi mon âme pense ,  
 Quand je dois obéir ,  
 Et que l'obéissance  
 Soit mon pieux plaisir !

## 30. Douce Prière.

### 1. Mon Dieu , mon Père !

Écoute-moi ;  
 Car ma prière  
 S'élève à toi.  
 En Jésus-Christ ,  
 Tu nous l'as dit ,  
 Je puis , Seigneur !  
 T'ouvrir mon cœur.  
 Ah ! dans ta grâce ,  
 O Dieu clément !  
 Tourne ta face  
 Vers ton enfant !

### 2. Je voudrais faire

En ce bas lieu ,  
 Tout pour te plaire ,  
 O mon bon Dieu !  
 Mais le péché  
 Reste caché  
 Dans mon esprit ,  
 Et me séduit.  
 Ah ! je te prie ,  
 Change mon cœur ,  
 Et mets ma vie  
 Loin de l'erreur !

### 3. Fais-moi comprendre

Ta charité ,

**Et bien entendre**  
**Ta vérité.**  
**Oui, que ta main,**  
**Sur mon chemin,**  
**Soit, ô Dieu Fort !**  
**Mon doux support !**  
**Que ta puissance,**  
**Soit chaque jour,**  
**Ma délivrance,**  
**Dans ton amour !**

### **33. L'humble plainte.**

1. **Éternel Dieu ! combien de peine**  
**Mon âme trouve à te servir !**  
**Hélas ! je sens que je me traîne,**  
**En suivant ta loi souveraine,**  
**Tandis que je devrais courir.**
2. **Tu veux, Seigneur, que je sois sage,**  
**Et que j'imité ton cher Fils :**  
**Qu'ainsi sa voix, dès mon jeune âge,**  
**Me conduise en tout ce voyage**  
**Que sur la terre je poursuis.**
3. **Tu m'as donné ta sainte Bible :**  
**Elle m'enseigne, de ta part,**  
**La route certaine et paisible**  
**Qui mène au bonheur indicible**  
**Qu'au ciel j'aurai, sous ton regard.**

4. Mais , ô mon Dieu ! quelle faiblesse ,  
 Quelle inconstance dans mon cœur !  
 Quel peu d'attrait pour la sagesse ,  
 Quel prompt oubli de ta tendresse :  
 Ah ! quelle coupable tiédeur !
5. Viens donc , Jésus ! par ta puissance ,  
 Viens en moi mettre ton amour !  
 Viens m'apprendre l'obéissance ,  
 Et que ta belle ressemblance  
 En moi se forme jour par jour !

### 34. L'Adoption.

1. O Jésus ! mon bon Sauveur !  
 A moi tu t'es fait connaître ;  
 Car je sens que dans mon cœur ,  
 C'est à toi que je veux être.
2. Ton Esprit , ô Dieu des cieus !  
 Scelle en moi ce témoignage ,  
 Et m'assure , toujours mieux ,  
 De mon céleste héritage.
3. Maintenant , mon âme en paix ,  
 Sous tes yeux vivra contente :  
 Le plus cher de ses souhaits ,  
 C'est de t'être obéissante.
4. Mais je suis à peine , hélas !  
 Au sortir de mon enfance :

- Daigne donc guider mes pas,  
Et m'accorder la prudence.
5. Veuille, ô Dieu ! me préserver  
D'une conduite légère.  
Le cœur vain ne peut trouver  
Que la honte et la misère.
6. Mais toujours vivre pour toi,  
O Jésus, Sauveur fidèle !  
C'est marcher après son roi,  
Jusqu'à la gloire éternelle.
7. Ote donc, par ton Esprit,  
De mon cœur toute souillure ;  
Et selon qu'il est écrit,  
Qu'il te serve sans murmure !

## 35. Aimez votre Bible.

1. Dieu m'a mis sur la terre  
Pour que j'aime sa loi ;  
Car il s'est fait mon Père,  
En Jésus, par la foi.  
Je suis plein de faiblesse,  
D'ignorance et d'erreur ;  
Mais il est ma sagesse,  
Ma force, mon Sauveur.
2. Il m'a donné son Livre,  
Où son amour m'apprend  
Quelle route doit suivre  
Ici-bas son enfant.

Son Esprit m'y révèle  
 Ce qu'est la vérité,  
 Et la grâce éternelle  
 Du Dieu de sainteté.

3. Il me dit de le lire ;  
 D'y chercher mon bonheur ;  
 Et sous son doux empire,  
 De ranger tout mon cœur.  
 Car c'est là qu'est la source  
 De ces vivantes eaux  
 Qui traceront ma course  
 Vers l'éternel repos.
4. « Sonde les Ecritures, »  
 Me dit mon bon Sauveur :  
 Bois de leurs ondes pures ; »  
 Aimes-en la douceur. »  
 Seigneur ! je veux le faire !  
 Ton Livre est sous mes yeux ;  
 Ah ! qu'il soit ma lumière,  
 Mon guide vers les cieux !
5. Que chaque jour ma Bible,  
 Me parlant plusieurs fois,  
 Du royaume invisible  
 Mette en mon cœur les lois !  
 Que toujours plus, en elle  
 Prenant un vrai plaisir,  
 Vers la vie éternelle  
 Je tourne mon désir !

## 36. La pieuse Requête.

1. Seigneur ! reçois avec clémence  
D'un faible enfant le chant pieux ;  
Et me réponds , du haut des cieux ,  
Par un regard de bienveillance.
2. Écoute donc l'humble prière  
Que je t'adresse en ce moment :  
Je l'offre , ô Dieu ! très-humblement ;  
Mais cependant comme à mon père.
3. Puisque dans ta miséricorde ,  
Ton Bien-Aimé m'a racheté ,  
Mets dans mon cœur la sainteté  
Que ton Esprit aux tiens accorde.
4. A peine encor puis-je connaître  
Ce qu'est le mal , ce qu'est le bien :  
Sois donc , Jésus ! mon gardien.  
Oui , de mon âme sois le maître !
5. Comme je suis prompt à mal faire !  
Combien mon cœur est orgueilleux !  
Hélas ! trop souvent j'aime mieux  
Me révolter , que te complaire.
6. Ah ! donne-moi , par ta puissance ,  
O bon Berger ! un cœur nouveau !  
Puisque je suis de ton troupeau ,  
Enseigne-moi l'obéissance.

7. Oh ! quelle paix aura mon âme ,  
Lorsque ton joug la soumettra ,  
Et qu'en elle s'augmentera  
De ton amour la douce flàmme !
8. Bon Sauveur ! voilà ma requête.  
C'est ardemment que je la fais ;  
Ta grâce , aussi , tu le promets ,  
A m'exaucer est déjà prête.

### 37. Se repentir.

1. Oui , je crois , ô Seigneur !  
Que tu vois ma douleur :  
Oui , tu vois que mon âme ,  
Qui te cherche et réclame ,  
S'attend à ta bonté ;    } 2 fois.  
A ta fidélité.
2. Tu sais combien souvent ,  
Moi , ton coupable enfant ,  
Oubliant ma promesse ,  
Délaissant la sagesse ,  
J'ai commis devant toi    } 2 fois.  
Ce que défend ta loi.
3. Mais tu m'as supporté ,  
O Dieu de charité !  
Et toujours ta clémence ,  
Pardonnant mon offense ,  
M'a dit de t'obéir ,    } 2 fois.  
Et de me repentir.

4. Je le veux , ô Seigneur !  
 Oui , je veux , sans lenteur ,  
 Revenir avec joie ,  
 A cette sainte voie  
 Où le cœur est heureux ,        )  
 En marchant sous tes yeux.        ) 2 fois,
5. Vers moi donc , ô mon Dieu !  
 Abaisse , du Saint Lieu ,  
 Un regard secourable.  
 Qu'à ton enfant coupable ,  
 Pour l'amour de ton Fils ,        )  
 Tout péché soit remis !        ) 2 fois.

### 38. Le Bonheur ici-bas.

1. Pour être heureux sur cette terre ,  
 Écoutons la voix du Seigneur :  
 C'est la douce voix d'un bon père ;  
 C'est la voix d'un puissant Sauveur.
2. Pour être heureux sur cette terre ,  
 Fuyons le monde et son amour :  
 Sa gloire est fausse et passagère ,  
 Et doit périr au dernier jour.
3. Pour être heureux sur cette terre ,  
 Craignons ses perfides plaisirs :  
 Leur vanité , leur fin amère ,  
 Tromperait bientôt nos désirs.

4. Pour être heureux sur cette terre,  
Ne convoitons jamais ses biens :  
La soif de l'or fait la misère  
De ceux qui sont dans leurs liens.
5. Pour être heureux sur cette terre,  
Repoussons de nous ses honneurs :  
A leur éclat qui veut se plaire,  
Se jette dans bien des douleurs.
6. Pour être heureux sur cette terre,  
Vers Jésus tournons nos souhaits :  
Vers le royaume de lumière,  
Vers le beau séjour de la paix.
7. Oui, je suis heureux sur la terre,  
Car je connais Dieu, mon Sauveur.  
Je suis à lui : mon cœur préfère  
Sa grâce à tout autre bonheur.

### 39. Les bons Avis.

1. Voulons-nous constamment vivre heureux sur la terre?  
Vers Jésus, avec foi, tournons tout notre cœur ;  
Car c'est par lui qu'en Dieu nous possédons un père ;  
Par lui que nous naissons à l'éternel bonheur. (2 fois.)
2. Pour plaire à ce Sauveur, nous n'avons qu'une vie :  
Elle fuit sans que rien en retarde le cours.  
Pour nous aussi bientôt elle sera finie,  
Et notre paix dépend de l'emploi de nos jours. (2 fois.)

5. Sachons donc les compter ; et dès notre jeunesse ,  
 Craignons par-dessus tout l'Éternel , notre Dieu.  
 Donnons-lui notre cœur , et que notre sagesse  
 Soit de suivre ses lois , en tout temps , en tout lieu. (2 fois.)
4. Rapportons tout à lui ; nos travaux , nos études ,  
 Nos talens , nos succès , comme aussi nos douleurs.  
 Nous soutiendrons ainsi les peines les plus rudes ,  
 Et nos plaisirs auront de plus grandes douceurs. (2 fois.)
5. Docile au Saint-Esprit , que notre conscience  
 Écoute avec respect son ordre souverain.  
 Lui seul , avec la paix , peut donner la prudence :  
 Qui méprise sa voix , s'égare en son chemin. (2 fois.)
6. Hélas ! nous connaissons quelle est notre misère !  
 Trop souvent , en nos cœurs , un criminel orgueil  
 Nous a fait oublier l'amour de notre Père :  
 Car toute âme se heurte à ce funeste écueil. (2 fois.)
7. Alors tristes , confus , pleurant sur notre offense ,  
 Recourons à Jésus : il nous relèvera.  
 Ce qu'il a fait pour nous , nous rendra l'espérance ,  
 Et de tous nos péchés son sang nous lavera. (2 fois.)
8. Que notre âme en sa loi cherche donc sa pâture.  
 Puisse-y chaque jour la pure vérité ;  
 Et son céleste éclat , par une route sûre ,  
 Guidera tous nos pas vers la Sainte Cité. (2 fois.)

## 40. L'heureuse École.

1. Que Dieu bénisse notre École !  
 Qu'il y fasse habiter sa paix !  
 Que son éternelle Parole  
 Nous y comble de ses bienfaits ;  
 Et que toute chose frivole  
 En soit éloignée à jamais !
  
2. Notre Dieu , dans le saint baptême ,  
 Nous consacra par son grand Nom.  
 Il nous mit à part , pour lui-même :  
 Oui , nous sommes sa portion ;  
 Et sa fidélité suprême  
 Nous tient sous sa protection.
  
3. C'est donc pour lui qu'on nous enseigne ,  
 Sous la lumière de sa loi ,  
 Afin que sur nous Jésus règne ,  
 Par une vive et sainte foi.  
 O Seigneur ! que ton Esprit daigne  
 Tourner tout notre cœur vers toi !
  
4. Oui , bénissons Dieu qui déploie  
 Pour nous son amour éternel ;  
 Car il nous montre ici sa voie :  
 C'est le sentier qui mène au ciel.  
 Ah ! recevons tous , avec joie ,  
 De lui ce bienfait paternel !

5. Car c'est ainsi que notre enfance,  
 Qu'on élève loin de l'erreur,  
 Paît ici-bas, en assurance,  
 Dans le bercail du bon Pasteur ;  
 Tandis que sa tendre clémence  
 Remplit de repos notre cœur.
6. Ah ! qu'à notre École bénie  
 Nous accourions, d'un cœur joyeux !  
 Que notre âme soit réjouie,  
 Seigneur ! d'y venir, sous tes yeux,  
 Se former à la sainte vie  
 Qu'elle poursuivra dans les cieux !

## 41. Chant de l'École et du Maître.

### *L'École.*

1. Louons, louons, notre bon Créateur,  
 Qui nous ouvre une école  
 Où se plaît le Sauveur.

### *Le Maître ou la Maîtresse.*

Amen ! Que sa Parole  
 Y soit notre boussole !

### *Chœur.*

Amen ! Amen ! Seigneur !

### *L'École.*

2. Louons, louons, cet amour paternel

Qui nous met sur la route  
Du bonheur éternel !

*Le Maître.*

Amen ! Enfant ! écoute,  
Et crois sans aucun doute !

*Chœur.*

Amen ! ô Dieu du ciel !

*L'École.*

5. Louons, louons, Jésus, notre Berger,  
Dont la tendre clémence  
Pour nous ne peut changer.

*Le Maître.*

Amen ! En sa présence  
Marchez en assurance.

*Chœur.*

Amen ! loin du danger !

*L'École.*

4. Louons, louons, du saint Consolateur  
L'éternelle sagesse,  
Qui chasse toute erreur !

*Le Maître.*

Amen ! et que sans cesse  
Votre âme à lui s'adresse !

*Chœur.*

Amen ! avec ferveur !

*L'École.*

5. Louons, louons, du cœur le plus soumis,  
Ce bon Dieu qui nous donne  
Nos maîtres pour amis.

*Le Maître.*

Amen ! Que la couronne  
Soit au Dieu qui pardonne !

*Chœur.*

Amen ! Dieu qui bénis !

*L'École.*

6. Louons, louons, dans le plus doux accord,  
La Promesse éternelle  
Que nous fait le Dieu Fort.

*Le Maître.*

Amen ! Il est fidèle !  
Au ciel il nous appelle :

*Chœur.*

Amen ! Malgré la mort !

*L'École.*

7. Louons, louons, sans nous lasser jamais,  
Sa Grâce, qui réclame  
Nos plus ardents souhaits.

*Le Maître.*

Amen ! que cette flamme  
Soit toujours en notre âme !

*Chœur.*

Amen ! Prince de paix !

## 42. Le bon travail.

1. **Travaillons sans paresse ,  
Sous les yeux du Seigneur.  
Imitons la sagesse  
De notre bon Sauveur.  
Quand il avait notre âge ,  
Il était diligent :  
Que sur nous son image  
Se montre maintenant.**
  
2. **Le travail est facile  
Pour tout enfant pieux ,  
Qui se montre docile ,  
Actif et studieux.  
C'est de Dieu , de Dieu même ,  
Qu'il en reçoit la loi ,  
Et son âme , qui l'aime ,  
Lui complait avec foi.**
  
3. **Aussi ce tendre Père ,  
Bénissant son enfant ,  
L'enseigne et rend prospère  
Son travail , promptement.  
Il le suit à l'école ,  
Et chasse loin de lui  
Tout souvenir frivole ,  
Comme aussi tout ennui.**

4. Seigneur ! en ta présence  
 Nous sommes donc ici.  
 Dis-nous , en ta clémence :  
 « Mes enfans , me voici !  
 Me voici , comme un Père ,  
 Qui bénis vos travaux.  
 Me voici , comme un Père ,  
 Qui bénis vos repos ! »

### 43. L'heure du jeu.

*Quand le jeu commence.*

1. Amusons-nous ! Accourons tous ,  
 Remplis de joie ;  
 Et qu'à nos jeux chacun de nous  
 Gaiment s'emploie.  
 Car l'heure du repos  
 Suit celles des travaux :  
 Amusons-nous ! Accourons tous ,  
 Remplis de joie.
2. Courons , sautons , c'est le moment  
 De l'allégresse :  
 Nous réjouir , c'est , à présent ,  
 Notre sagesse.  
 Bien profiter il faut  
 Du temps qui fuit bientôt :  
 Courons , sautons , c'est le moment  
 De l'allégresse.

3. Oui, devant Dieu soyons joyeux,  
 Car il nous aime ;  
 Et rendons-lui, même en nos jeux,  
 L'honneur suprême.  
 Sur nous est son regard :  
 Oh ! quelle bonne part !  
 Oui, devant Dieu soyons joyeux,  
 Car il nous aime.

*Quand le jeu finit.*

4. L'heure a passé : tous retournons  
 A notre ouvrage ;  
 Et de bon cœur le reprenons,  
 Avec courage.  
 Que notre bon Seigneur  
 Y mette sa faveur !  
 L'heure a passé : tous retournons  
 A notre ouvrage.

**FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.**

## SECONDE PARTIE.

---

### CHANSONS PIEUSES.

---

#### 44. La Création.

1. L'Éternel Dieu , dans sa puissance ,  
Par sa Parole et son Esprit ,  
Au monde a donné l'existence :  
Car rien n'était , quand il le fit.
2. Il dit , et la chose eut son être ;  
Et sa sublime autorité  
Par son ordre fit comparaître  
Ce qui n'avait jamais été.
3. La terre était vide et sans forme ;  
Sur les eaux l'Esprit se mouvait ;  
Et dans cet assemblage énorme  
Aucun être encor ne vivait.
4. Alors Dieu dit : « Que la lumière  
Brille en-dehors de ce néant. »  
Et son éclat , frappant la terre ,  
Y resplendit au même instant.

3. Des ténèbres , et de toute ombre ,  
Dieu la sépara sans retour.  
Le matin suivit la nuit sombre ,  
Et ce fut là le premier jour.
6. Le second jour, par l'étendue ,  
Que l'Éternel les cieux nomma ,  
L'eau sur la terre répandue  
Des eaux du ciel il éloigna.
7. Puis Dieu voulut que dans ce monde ,  
L'amas des eaux fût en un lieu.  
Il fit ainsi la mer profonde ,  
Et le sec parut au milieu.
8. Alors tout arbre et toute plante ,  
Ayant sa semence et son fruit ,  
Par cette volonté puissante ,  
De la terre fut le produit.
9. Puis Dieu fit deux grands luminaires ,  
Pour les saisons et pour les jours.  
Il les mit au-dessus des terres ,  
Et dans les cieux traça leur cours.
10. Dieu fit encor , en ce jour même ,  
Les étoiles du firmament.  
Ce jour-là fut le quatrième ;  
Et Dieu trouva tout excellent.
11. Puis Dieu dit : Qu'en toute abondance  
Des poissons nagent dans les eaux ;

Et que des airs l'espace immense  
Soit habité par des oiseaux.

12. Il fit donc les grandes baleines ,  
Tous les poissons , gros et petits ;  
Et sur les monts , et dans les plaines ,  
Divers oiseaux firent leurs nids.
13. Après cela , par sa sagesse ,  
Dieu fit les autres animaux ,  
Les bêtes , selon leur espèce ,  
Les reptiles et les bestiaux.
14. Alors Dieu dit : A notre image  
Que l'homme soit par nous créé ;  
Et que sur tout ce grand ouvrage ,  
Comme Seigneur il soit placé.
15. Dieu donc fit l'homme , et sur la terre  
Pour la posséder , il le mit ,  
Et lui donna puissance entière  
Sur ce monde , qu'il lui soumit.
16. L'homme avait alors en son âme  
La vie éternelle de Dieu ,  
Et dans son cœur brûlait la flamme  
D'un pieux et céleste feu.
17. Il était droit , pur et sans vice ,  
Et du mal encore innocent ;  
Et par sa gloire et sa justice ,  
Il ressemblait au Dieu vivant.

18. Ainsi Dieu , l'éternelle cause ,  
Créa la terre avec les cieux ;  
Et dans six jours fit toute chose ,  
En cet ouvrage merveilleux.
19. Le jour suivant fut le septième ;  
Ce jour-là Dieu se reposa ;  
Et par sa volonté suprême ,  
Pour l'homme il le sanctifia.
20. Ce saint jour aux Chrétiens rappelle ,  
Avec le repos du Seigneur ,  
Celui qu'en la gloire éternelle ,  
Ils auront près de leur Sauveur.
21. Aussi rendons obéissance  
A l'Eternel qui nous a faits  
Que nos cœurs pleins de confiance ,  
Le servent pour tous ses bienfaits !
22. De lui vient la nouvelle vie  
Qu'en Jésus-Christ nous possédons.  
Sa miséricorde infinie ,  
Nous comble en son Fils de ses dons.
23. Ah ! dans la foi , pleins d'espérance ,  
Attendons l'heure où son amour  
Nous donnera la jouissance  
Du saint repos de son séjour.
24. Car selon sa ferme promesse ,  
Du ciel Jésus doit revenir ,  
Et dans sa fidèle tendresse ,  
A lui pour toujours nous unir.

## 45. La chute de l'Homme.

1. Ainsi que sous l'effort d'une sombre tempête ,  
Un roc , avec fracas , roule du haut d'un mont :  
Ainsi l'homme , en courbant sous le péché sa tête ,  
Est tombé , sans espoir , dans un gouffre sans fond. (2 fois.)
2. Dieu nous avait donné , dans Adam , notre père ,  
La gloire et le bonheur , et toute sainteté :  
Qu'avons nous maintenant ? Hélas ! notre misère  
Ne retrace plus rien de cette dignité. (2 fois.)
3. Dans un séjour rempli des plus pures délices ,  
L'homme vivait heureux , sous les yeux du Seigneur :  
Maintenant , chaque jour les erreurs et les vices ,  
Égarent notre esprit et souillent notre cœur. (2 fois.)
4. L'homme alors possédait une vie éternelle :  
Son cœur , avec amour , à Dieu rapportait tout :  
Il est mort maintenant , et son âme rebelle ,  
N'a pour les biens du ciel qu'un superbe dégoût. (2 fois.)
5. Satan l'a dépouillé de sa belle couronne :  
Le péché , pour toujours , de Dieu l'a détourné.  
Ah ! si Dieu n'était pas l'Éternel qui pardonne ,  
Jamais l'homme au bonheur n'eût été ramené. (2 fois.)
6. Cependant l'homme en Dieu devait voir un bon maître.  
De sa puissante main il venait de sortir ;  
Et son âme et son corps , tous leurs dons , tout son être  
A leur puissant auteur devait appartenir.

7. Aussi Dieu demanda qu'avec obéissance,  
L'homme à son créateur soumit sa volonté,  
Et que son cœur entier, en toute confiance,  
Reconnût du Seigneur la sainte autorité. (2 fois.)
8. L'Éternel lui dit donc : « Je mets en ta puissance  
Tous les fruits du jardin, et tu t'en nourriras ;  
Mais éloigne ta main de l'arbre de science :  
Si tu touches son fruit, sûrement tu mourras. » (2 fois.)
9. A l'homme était-il donc tellement difficile  
De garder du Seigneur ce seul commandement ?  
Et son cœur eût-il dû se montrer indocile,  
Jusqu'à braver de Dieu le juste jugement ? (2 fois.)
10. Hélas ! il fut séduit. Satan par sa finesse,  
Sur le fruit défendu d'Ève attira les yeux ;  
Et l'homme en le mangeant, sentit avec détresse,  
A quel point du péché le poison est affreux. (2 fois.)
11. La mort dès ce moment, pénétra dans le monde.  
L'homme déchu connut la malédiction,  
Et vit, loin de son Dieu, sa misère profonde  
Tomber toujours plus bas dans la perdition. (2 fois.)
12. Tout mortel est sorti de cette source impure ;  
Tout mortel, en Adam, du ciel fut retranché :  
Car l'enfant du pécheur, conçu dans la souillure,  
En naissant ici-bas, y naît dans le péché. (2 fois.)
13. Mais Dieu montra dès-lors sa bonté souveraine,  
En annonçant à l'homme un puissant Rédempteur ;

Et dès-lors il lui fit la promesse certaine  
De lui rendre, en son Fils, la vie et le bonheur. (2 fois.)

14. Pour nous il est venu ce Sauveur débonnaire ;  
Pour nous , enfans d'Adam, avec lui rejetés.  
Nous connaissons en lui l'amour de notre Père :  
Pour le ciel , par sa mort, il nous a rachetés. (2 fois.)
15. Ah ! cherchons donc en Christ cette force nouvelle  
Qui nous ôte à la mort et nous unit à Dieu.  
Le péché nous perdit, mais la grâce éternelle  
Nous fait rentrer au ciel, dès ce terrestre lieu. (2 fois.)
16. O Sauveur tout-puissant, Rédempteur de notre âme !  
Viens, par le Saint-Esprit, nous apprendre à t'aimer !  
Oui, de ta grâce en nous mets l'immortelle flamme !  
Oui, du céleste feu daigne nous animer ! (2 fois.)

## 46. Le Déluge.

1. Pleins de méchancetés,  
De leurs cœurs révoltés,  
Les hommes contre Dieu renforçaient la malice.  
Le Seigneur, l'Éternel,  
Les vit du haut du ciel,  
Et déploya contre eux sa suprême justice.

2. Alors tous les humains,  
Secouant tous les freins,  
D'un crime audacieux tenaient la voie impure.

Au mépris du Seigneur,  
 Leur cœur avec fureur,  
 Se nourrissait d'orgueil, de meurtre et de souillure,

3. Alors l'Éternel, dit :  
 « Plus long-temps mon Esprit  
 Ne contestera pas contre une chair coupable,  
 Et ces pécheurs, enfin,  
 Recevront de ma main  
 Les coups qu'a mérités leur train abominable. »

4. Mais au juste Noé,  
 Par la grâce sauvé,  
 Le Seigneur révéla le plan de sa colère.  
 Noé crut le Seigneur ;  
 Il craignit dans son cœur,  
 Et seul, avec les siens, échappa sur la terre.

5. « Dans l'abîme des mers  
 Le terrestre univers  
 Périra, » lui dit Dieu, « couvert par un déluge ;  
 Et tous les orgueilleux,  
 Sauront qu'au dessus d'eux,  
 Pour les humilier il est un puissant juge. »

6. « Pour te sauver de l'eau ;  
 Fais-toi donc un vaisseau,  
 Qui reçoive avec toi les familles des bêtes.  
 Fais-le dès ce moment,  
 Les hommes te voyant,  
 Car à tomber sur eux mes vengeances sont prêtes. »

7. Noé donc entreprit  
 L'arche qu'il construisit,  
 Tout en prêchant au monde une humble repentance.  
 Mais malgré ses efforts,  
 Les humains, par leurs torts,  
 Lassèrent du Seigneur, la longue patience.

8. Quand le vaisseau fut fait,  
 Et qu'en lui tout fut prêt,  
 Le Seigneur appela les bêtes de la terre ;  
 Et de ces animaux  
 Comme aussi des oiseaux,  
 Vers Noé se rendit pour le moins une paire.

9. Alors on vit des cieux  
 Les trésors pluvieux,  
 En flots accumulés, déchargés sur le monde ;  
 Et des profondes mers  
 Les abîmes ouverts  
 Par dessus tous leurs bords répandirent leur onde.

10. Sous cette eau tout périt ;  
 Car elle s'étendit  
 Sur tous les lieux divers de toutes les campagnes.  
 Partout elle abonda,  
 Et même elle inonda,  
 Les sommets les plus hauts des plus hautes montagnes.

11. Tel fut le châtement  
 De l'homme impénitent :  
 Il connut du Seigneur le jugement terrible.

Alors le désespoir  
 En tout lieu se fit voir,  
 Tandis que tout dans l'arche était sûr et paisible.

12. Du salut qu'en Jésus  
 Possèdent les élus,  
 Cette arche au sein des eaux est la fidèle image.  
 Hors du Christ tout périt,  
 Mais tout, en Jésus-Christ,  
 A la vie, et parvient au céleste héritage.

13. Que notre âme, en ses maux,  
 Cherche donc son repos  
 Dans le sein de Jésus ; c'est là son vrai refuge.  
 Qu'elle y demeure en paix,  
 Sans redouter jamais  
 De la mort d'ici-bas le sombre et froid déluge !

## 47. Louez le Seigneur !

1. Chantons, chantons la gloire  
 Du Dieu qui nous a faits !  
 Célébrons la mémoire  
 De ses riches bienfaits ! ( 2 fois. )
2. Par sa toute-puissance,  
 Son ordre souverain  
 A donné l'existence  
 A tout le genre humain. ( 2 fois. )

3. Il a fait ce grand monde ,  
Et tous les animaux ,  
La mer vaste et profonde ,  
Et les poissons des eaux. ( 2 fois. )
4. Il a fait les montagnes ,  
Les rochers , les forêts ,  
Et toutes les campagnes ,  
Et leurs féconds guérets. ( 2 fois. )
5. L'oiseau , dans le bocage ,  
Loue aussi le Seigneur ,  
Et son joli ramage  
Chante le Créateur. ( 2 fois. )
6. Les saisons de l'année  
Ont leurs retours constans ,  
Et chacune est donnée  
Par lui-même , en son temps. ( 2 fois. )
7. Il commande à la terre  
De rapporter ses fruits ,  
Et même sa poussière  
A de riches produits. ( 2 fois. )
8. C'est lui qui de la nue  
Fait tomber sur nos champs  
L'onde forte ou menue  
Qui les rend abondans. ( 2 fois. )
- .. Dans toute la nature  
Il a mis les trésors

De cette nourriture  
Qui soutient notre corps. ( 2 fois. )

10. Par lui , dans chaque veine ,  
Le sang poursuit son cours ,  
Puis vers le cœur, sans peine ,  
A ses constans retours. ( 2 fois. )
11. A notre âme endormie ,  
Par lui , dans le sommeil ,  
Il rend toute sa vie ,  
Au moment du réveil. ( 2 fois. )
12. Par lui notre esprit pense.  
Et juge avec savoir ,  
Et notre intelligence  
De lui tient son pouvoir. ( 2 fois. )
13. Par lui notre cœur aime ,  
Est en paix , est heureux ;  
Et sur nos pas il sème  
Mille biens précieux. ( 2 fois. )
14. Mais surtout c'est sa grâce ,  
Son amour éternel ,  
Qui jamais ne se lasse  
De nous bénir du ciel. ( 2 fois. )
15. Il répand dans notre âme ,  
Sauvée en Jésus-Christ ,  
Une céleste flamme  
Qu'entretient son Esprit. ( 2 fois. )

16. Sa vivante Parole  
Régouit notre cœur,  
Ou bientôt le console,  
S'il a quelque douleur. (2 fois.)
17. Toujours il nous pardonne  
Nos péchés, si nombreux;  
Et toujours il nous donne  
Au-delà de nos vœux. (2 fois.)
18. Louons donc sa clémence!  
Louons sa charité!  
Que de sa grâce immense  
Le Nom soit exalté! (2 fois.)
19. Oui, célébrons la gloire  
Du Dieu qui nous a faits!  
Oui, chantons la mémoire  
De ses riches bienfaits! (2 fois.)

## 48. Ses Œuvres du Très-Haut.

1. Que j'aime à voir cette admirable terre  
Qu'à faite l'Éternel!  
Ces eaux, ces monts, et la pure lumière  
Qui remplit tout le ciel! (2 fois.)
2. Que j'aime à voir une brillante aurore  
Chasser au loin la nuit,  
Et l'orient, que son éclat colore,  
Et le matin qui luit! (2 fois.)

3. Que j'aime à voir le soleil sur la plaine  
Jeter ses longs rayons,  
Quand le brouillard, de sa nue incertaine,  
Couvre le pied des monts ! (2 fois.)
4. Que j'aime à voir le ruisseau qui serpente  
Parmi les arbrisseaux,  
Et les couleurs de leur feuille tremblante  
Se peindre dans ses eaux ! (2 fois.)
5. Que j'aime à voir les hameaux, les chaumières,  
Parsemés près d'un bois,  
Et la fumée, en colonnes légères,  
S'élever de leurs toits ! (2 fois.)
6. Que j'aime à voir de riantes campagnes  
Où paissent des troupeaux,  
Et les forêts qui couvrent les montagnes  
De leurs sombres manteaux ! (2 fois.)
7. Que j'aime à voir, sous un épais nuage,  
Des rochers menaçans,  
Et le torrent qui se force un passage  
Au travers de leurs flancs ! (2 fois.)
8. Que j'aime à voir le roseau qui se ploie  
Sur les bords du marais,  
Quand son eau tremble, et que le flot ondoie  
Sous l'aile d'un vent frais ! (2 fois.)
9. Que j'aime à voir la profonde vallée,  
Et ses arbres touffus,

- Et les coteaux dont la croupe est mêlée  
 • A leurs sommets confus ! (2 fois.)
10. Que j'aime à voir, lorsque le soir s'avance,  
 Le soleil s'abaisser,  
 Et son éclat, au milieu du silence,  
 Par degrés s'effacer ! (2 fois.)
11. Que j'aime à voir la nuit, toujours plus sombre,  
 S'approcher lentement ;  
 Puis, comme un dais étendu sur son ombre,  
 Briller le firmament ! (2 fois.)
12. Que j'aime à voir son innombrable armée  
 Déployer sa splendeur,  
 Et raconter, à mon âme charmée,  
 La gloire du Seigneur ! (2 fois.)
13. Que j'aime à voir la lune qui se lève,  
 Qui poursuit son chemin ;  
 Et de nouveau, lorsque la nuit s'achève,  
 Paraître le matin ! (2 fois.)
14. Que j'aime à voir cette sagesse immense,  
 Ce pouvoir merveilleux,  
 De ce Dieu Fort, dont la toute-science  
 Fit la terre et les cieux ! (2 fois.)
15. Que j'aime à voir ce magnifique ouvrage,  
 Et penser en mon cœur  
 Que ce grand Dieu, si puissant et si sage,  
 Est aussi mon Sauveur ! (2 fois.)

## 49. L'admiration..

1. Qu'il est beau ce soleil ,  
Dont l'éclat sans pareil ,  
Répand sur notre terre  
Sa puissante lumière ! (2 fois.)
2. Que la lune , à son tour ,  
Est belle , après le jour ,  
Quand en paix elle avance ,  
Et luit dans le silence ! (2 fois.)
3. Qu'il sont beaux dans les cieux ,  
Ces astres si nombreux ,  
Qui parent l'étendue ,  
Quand la nuit est venue ! (2 fois.)
4. Que le matin est beau ,  
Quand vient un jour nouveau ,  
Quand toute la nature  
A repris sa parure ! (2 fois.)
5. Qu'il est grand ce bon Dieu ,  
Qui fait voir en tout lieu ,  
Avec tant d'abondance ,  
L'œuvre de sa puissance ! (2 fois.)
6. Mais qu'est cette grandeur  
De notre Créateur ,  
Au prix de cette grâce  
Qui tout éclat surpasse ! (2 fois.)

7. Qu'il est beau , qu'il est bon ,  
 Ce Sauveur , dont le Nom ,  
 Réjouissant notre âme ,  
 D'un saint amour l'enflamme ! (2 fois.)

8. Oui , Jésus ! ta beauté ,  
 Oui , Jésus ! ta bonté ,  
 Est à nos cœurs plus chère  
 Que toute cette terre. (2 fois.)

## 50. L'immensité de l'univers.

1. Du soleil de ce jour se sont éteints les feux ,  
 Du soir , à chaque instant , s'épaississent les ombres.  
 Le travail s'assoupit : tout est silencieux ,  
 Et la nuit sur la terre étend ses voiles sombres. (2 fois.)

2. Mais de quel riche éclat s'orne le firmament !  
 Quelles beautés , Seigneur ! viennent parer sa voûte !  
 Qu'il est majestueux ce cortège brillant  
 Dont ta main dans l'espace a su tracer la route ! (2 fois.)

3. Que la terre est petite en cette immensité !  
 Où sont enfin placés les bords de l'étendue ?  
 Par quel lointain rivage , ou quelle extrémité ,  
 Arrêtes-tu , Seigneur ! cette mer inconnue ? (2 fois.)

4. Devant toi , donc , que suis-je , Infini Créateur !  
 Moi , faible vermisseau qui rampe sur la terre ?  
 Ah ! devant toi le monde et toute sa grandeur ,  
 N'est qu'une goutte d'eau , n'est qu'un peu de poussière. (2 fois.)

5. Et cependant , ô Dieu ! je suis connu de toi ,  
 De toi qui me créas et qui soutiens ma vie !  
 Oui , ton puissant regard parvient jusque sur moi :  
 Et mon âme , en Jésus , à toi-même est unie ! (2 fois.)
6. Oh ! mystère d'amour ! Oh ! trésors de bonté !  
 Quelle richesse en Christ remplace ma misère !  
 O cieux ! je suis plus grand que votre immensité !  
 Car votre Créateur , je le nomme MON PÈRE ! (2 fois.)

## 51. Le Firmament.

1. Qu'ils sont nombreux , qu'ils sont brillans ,  
 Ces astres dans le ciel roulans ,  
 Qui peuplent sa vaste étendue !  
 De Dieu la forte et sage main  
 Leur traça le ferme chemin  
 Qui se déploie à notre vue.
2. Quand sa Parole fit les cieux ,  
 L'assemblage de tous ces feux  
 Parut , à son ordre efficace.  
 Les siècles se sont écoulés ,  
 Les temps se sont accumulés ,  
 Et chacun d'eux garde sa place.
3. Dans le silence de la nuit ,  
 A nos regards , sans aucun bruit ,  
 Leur forte voix se fait entendre ;

Et tout homme religieux ,  
 Qui vers le ciel porte les yeux ,  
 Dans son âme peut la comprendre .

4. Ils célèbrent le Créateur ,  
 Et leur cantique à son honneur  
 Retentit dans l'espace immense .  
 Ils disent : « Peuples contemplez ,  
 Et dans votre cœur adorez ,  
 Du Dieu-Fort la toute-puissance ! »
5. Mais ce sont tes enfans , ô Dieu !  
 C'est ton Eglise , en ce bas-lieu ,  
 Qui seule écoute leur langage .  
 O Christ ! c'est par toi , c'est pour toi ,  
 Qu'ils furent faits , et notre foi  
 De ton Esprit y voit l'ouvrage .
6. Un jour , Seigneur ! ils passeront ;  
 Comme un habit ils s'useront ,  
 Et leur carrière est mesurée :  
 Mais toi tu subsistes toujours ,  
 Et de ta grâce , ô Dieu ! le cours  
 Est d'une éternelle durée .

## 52. L'aurore.

1. La nuit s'enfuit ; voici l'aurore ,  
 Qui nous annonce un jour riant .  
 Son doux éclat s'étend et dore  
 Le bord des monts , vers l'orient .

Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Je sois conduit par ta lumière !  
 Bénis pour moi ce nouveau jour !

2. Tout se ranime et se réveille.  
 L'oiseau s'ébat, en fredonnant ;  
 La fleur s'est ouverte, et l'abeille  
 Déjà l'approche en bourdonnant.  
 Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Mon âme aussi, dans ta lumière,  
 Te cherche et t'aime tout le jour !
  
3. J'entends la cloche du village,  
 Dont les sons montent vers le ciel.  
 Elle nous dit : Rendez hommage,  
 Dès le matin, à l'Eternel !  
 Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Mon âme, heureuse en ta lumière,  
 Te serve pendant tout le jour !
  
4. Le soleil paraît et s'élance,  
 Comme un géant sur l'horizon,  
 Et darde au loin, avec puissance,  
 Comme un trait son premier rayon.  
 Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Ta pure et vivante lumière  
 Soit sur mon âme, et tout le jour !

5. De quelle beauté magnifique  
 Tout se revêt, tout est paré!  
 Oui, c'est ici le saint cantique  
 Que la nature a préparé.  
 Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Mon cœur s'égaie en ta lumière,  
 Qu'il te célèbre tout le jour.
6. La terre en tout lieu va revivre ;  
 L'homme retourne à ses travaux,  
 Et sa course va se poursuivre,  
 Parmi les biens, parmi les maux !  
 Oh ! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Ce soit ta paix, dans ta lumière,  
 Qui règne sur moi, tout le jour !
7. O Jésus ! Soleil de justice !  
 Qui voit tous les peuples divers,  
 Fais briller ta splendeur propice,  
 Sur tous les bouts de l'univers !  
 Oui, qu'aujourd'hui, saint Fils du Père !  
 Sous le regard de ton amour,  
 Partout les enfans de lumière,  
 Célébrent ton Nom, tout le jour !

## 55. Le Soir.

1. Voici le soir. L'ombre de la montagne  
S'étend déjà jusqu'au pied du coteau ,  
Et je ne vois briller dans la campagne  
Que le sommet de notre grand ormeau.
2. De tous côtés le bruit cesse en la plaine.  
Je n'entends plus que le cor du berger,  
De son troupeau la clochette lointaine,  
Et du ruisseau le murmure léger.
3. Le laboureur, rentré dans sa chaumière ,  
Pour y trouver un sûr et doux repos ,  
Avec amour élève sa prière  
Vers ce bon Dieu qui bénit ses travaux.
4. Le voyageur, fatigué de sa route ,  
Marche courbé sur le bord du chemin ,  
Et son oreille avidement écoute  
L'heure qui sonne au village voisin.
5. Le ciel , paré des teintes les plus vives ,  
Est tout couvert d'or, de pourpre et d'azur,  
Et l'eau du lac , entre ses sombres rives ,  
Reluit encor, comme un argent obscur.
6. Déjà l'on voit , au travers du feuillage ,  
Sous quelques toits briller de sombres feux.  
Là , les enfans , près d'une mère sage ,  
Vont écouter le saint Livre des cieux.

7. C'est le moment où mon âme , en silence ,  
De mon Sauveur recherche le regard ;  
C'est le moment où , dans sa paix , je pense  
A son amour , à ma céleste part.
8. Que j'aime alors , au sein de la nature ,  
Quand tout se tait , te parler , ô mon Dieu !  
Et te bénir pour l'espérance sûre  
Que j'ai d'aller vers toi , dans le Saint Lieu !
9. Lorsque le soir de ma rapide vie  
Terminera mon voyage ici-bas ,  
Je te verrai dans ta cité bénie ;  
Car c'est vers toi que se hâtent mes pas.

### 54. Le Clair de Lune.

1. Tout est silencieux ,  
Et de ses sombres voiles  
La nuit couvre les cieux , ( 2 fois. )  
Que parent les étoiles.
2. Mais je vois le flambeau  
De la lune argentée ,  
Qui le long du coteau ( 2 fois. )  
Lentement est montée.
3. Je la vois vaciller  
Au travers du feuillage ,  
Et par moment briller ( 2 fois. )  
Sur le bord d'un nuage.

4. Du limpide ruisseau  
Elle blanchit la rive,  
Et jette son réseau (2 fois.)  
Sur l'onde fugitive.
5. Dans le bois ses rayons  
Ont lancé leur lumière,  
Et les ombres des troncs (2 fois.)  
S'allongent sur la terre.
6. Tandis que d'un vent frais  
Le souffle qui murmure,  
Des roseaux du marais (2 fois.)  
Courbe la chevelure.
7. J'entends, dans le lointain,  
Le cri de la chouette,  
Et le bruit du moulin (2 fois.)  
Qu'un faible écho répète.
8. La lune cependant,  
Sa course continue,  
Comme un vaisseau d'argent (2 fois.)  
Qui vogue sur la nue.
9. Dans ce calme, ô mon cœur !  
Dans ce profond silence,  
Invoque le Seigneur, (2 fois.)  
Et cherche sa présence.
10. C'est lui qui dans les cieux  
Mit ce beau luminaire,

Et qui dans les hauts lieux (2 fois.)  
En régla la carrière.

11. Il l'a pris pour témoin  
De sa grâce éternelle,  
Et du tendre et doux soin (2 fois.)  
De sa bonté fidèle.

12. « Ma promesse vivra, »  
A-t-il dit, « sur la terre,  
Tant qu'aux cieus on verra (2 fois.)  
La lune et sa lumière. »

13. C'est ainsi qu'en la nuit,  
O lune si paisible !  
Ta splendeur me conduit (2 fois.)  
Jusqu'au monde invisible.

## 55. Le Printemps.

1. C'est le printemps,  
Sortons aux champs ;  
La campagne est fleurie.  
Du ciel vermeil, )  
Un doux soleil ( (2 fois.)  
Brille sur la prairie. )

2. Allons aux prés,  
Déjà parés  
De l'herbe verdoyante.

Là nous verrons  
 Et cueillerons  
 L'anémone élégante. ) ( 2 fois. )

3. Nous chercherons  
 Et trouverons  
 Aussi la primevère,  
 Parmi les brins,  
 Si verts, si fins,  
 De la mousse légère. ) ( 2 fois. )

4. Dans les vallons  
 Et sur les monts  
 Les neiges sont fondues.  
 En longs torrens,  
 Noirs et bruyans,  
 Leurs eaux sont descendues. ) ( 2 fois. )

5. L'air parfumé,  
 Tout embaumé,  
 Ranime la nature.  
 De toutes parts  
 A nos regards,  
 Se montre la verdure. ) ( 2 fois. )

6. C'est l'Éternel,  
 Le Dieu du ciel,  
 Qui l'a fait reparaître.  
 C'est son pouvoir,  
 Qui se fait voir,  
 En faisant tout renaître. ) ( 2 fois. )

7. Terres et mers,  
 Tout l'univers,  
 Comme en un saint cantique,  
 Loue en accord )  
 De ce Dieu Fort ( ( 2 fois. )  
 La gloire magnifique. )
8. Les animaux,  
 Petits et gros,  
 Prennent nouvelle vie ;  
 Et des oiseaux, )  
 Sur les rameaux, ( ( 2 fois. )  
 La troupe est réjouie. )
9. De tous côtés  
 Sont répétés  
 Les chants de l'alouette,  
 Volant, chantant, )  
 Et redisant ( ( 2 fois. )  
 Sa vive chansonnette. )
10. Comme une fleur  
 Riche en couleur,  
 Balançant sur sa tige,  
 Près des muguet, )  
 Si blancs, si frais, ( ( 2 fois. )  
 Le papillon voltige. )
11. Toujours volant  
 Et bourdonnant,  
 L'abeille diligente,

Sans se lasser, )  
 Vient s'adresser ( ( 2 fois. )  
 A toute fleur naissante. )

12. Le limaçon  
 Rompt sa cloison ,  
 Et l'écureuil agile  
 Revient danser )  
 Et s'élancer ( ( 2 fois. )  
 Sur la branche fragile. )

15. Hors du terrain  
 L'on voit soudain  
 Germer la faible plante,  
 Qui s'affermit, )  
 Et s'agrandit, ( ( 2 fois. )  
 Et devient odorante. )

14. Sur nos guérets ,  
 Déjà tout prêts,  
 Tombe une douce pluie ;  
 Et la moisson )  
 Sort à foison ( ( 2 fois. )  
 De la terre bénie. )

13. Car le bon Dieu  
 Met en tout lieu ,  
 Sur la terre et sur l'onde ,  
 L'œil protecteur )  
 Du Créateur ( ( 2 fois. )  
 Qui partout les féconde. )

16. Ah! qu'au Seigneur  
 Notre heureux cœur  
 Rende grâce avec joie,  
 De ce printemps )  
 Que dans son temps ( (2 fois.)  
 Sa bonté nous renvoie. )
17. Mais ici-bas  
 N'oublions pas  
 Le ciel notre patrie :  
 Ce jour sans fin, )  
 Toujours serein, ( (2 fois.)  
 De l'immortelle vie. )
18. Oui, dans les cieux ,  
 Si glorieux  
 Dans la pure lumière ,  
 Nous te verrons )  
 Et bénirons, ( (2 fois.)  
 O Jésus, fils du Père! )

## 56. La Primevère.

1. Qu'elle est fraîche et jolie  
 Cette première fleur!  
 Elle est épanouie  
 A la douce chaleur  
 Que le printemps ramène,  
 Dès que la neige a fui,

Sur la première plaine  
Où le soleil a lui.

2. Aimable avant-courrière  
Du matin des beaux jours,  
Tu nous dis, Primevère :  
« L'hiver a fait son cours ; »  
Et c'est toi, la première,  
Qui donnes, dans les prés,  
A l'abeille ouvrière,  
Ses sucres doux et dorés.
5. Mais, ainsi que la vie  
Des mortels, ici-bas,  
Ta fleur fraîche et jolie,  
Hélas ! ne dure pas.  
Le lieu qui t'a vu naître  
Et qui te voit fleurir,  
Demain, demain, peut-être,  
Te verra te flétrir.
4. Ce matin, quand l'aurore  
Blanchissait l'orient,  
Tu n'avais pas encore  
Cet éclat si riant.  
Ce soir, quand la lumière  
Dans la nuit s'éteindra,  
Ta tige, ô Primevère !  
Déjà se penchera.
3. Ta petite durée,  
Primevère des champs !

Te fut donc mesurée,  
 Comme à l'homme ses ans.  
 De ma fragile enfance,  
 Je vois l'emblème en toi,  
 Et ta faible existence  
 Parle et s'adresse à moi.

6. Tu me dis, Primevère!  
 « Veille! car de tes jours,  
 Tu peux voir, sur la terre,  
 Soudain finir le cours.  
 L'enfance et la jeunesse  
 N'ont que de courts moments :  
 Enfant! à la sagesse  
 Donne ce peu de temps! »
7. J'écoute ton langage,  
 Fleur fragile et d'un jour!  
 Oui, je veux être sage  
 Au terrestre séjour.  
 Vers Dieu, dont la clémence  
 Nous comble de bienfaits,  
 Je veux, dès mon enfance,  
 Tourner tous mes souhaits.
8. Son amour est la vie:  
 Il est dans le Sauveur,  
 Et mon âme bénie  
 En connaît la douceur.  
 Si donc aussi je passe,  
 Primevère des champs!

C'est mon Dieu, c'est sa grâce,  
 Qui mesure mes ans.

9. Pour toi, Fleur éphémère !  
 L'heure qui te flétrit  
 Termine ta carrière,  
 Qui pour toujours périt.  
 Mais moi, c'est pour renaître  
 Que je passe ici-bas.  
 A Christ est tout mon être :  
 Non, je ne mourrai pas !

## 57. Le Repos des Champs.

1. J'entends sous cet ombrage,  
 Murmurer le ruisseau,  
 Et, vers le bord de l'eau,  
 Je vois l'épais feuillage,  
 Toujours frais, toujours beau, } 2 fois.  
 Y peindre son image.
2. J'entends sous la ramée,  
 Dans ces bosquets si verts,  
 De mille oiseaux divers  
 L'harmonie animée,  
 Et de leurs vifs concerts, } 2 fois.  
 Mon oreille est charmée.
3. Je vais m'asseoir sous l'ombre,  
 De ces hauts noisetiers,  
 Et de ces églantiers,

Dont les tiges, sans nombre,  
 Se courbent vers leurs pieds, } 2 fois.  
 Comme une voûte sombre.

4. Quel aimable silence,  
 Seigneur ! charme ces lieux !  
 Oh ! que je suis heureux  
 D'y trouver ta présence :  
 Oui, du repos des cieux } 2 fois.  
 La secrète influence !

5. Ruisseau ! sur ce rivage  
 Murmure doucement.  
 Répétez votre chant,  
 Oiseaux ! sous cet ombrage...  
 Mais qu'à Dieu saintement, } 2 fois.  
 Mon âme rende hommage.

## 58. La Fleur et la Vie.

1. Elle n'est plus, elle est fanée,  
 Cette belle et charmante fleur.  
 Une seule et courte journée  
 A terni toute sa fraîcheur.

2. Ainsi se flétrit notre vie !  
 Elle s'échappe sans retour :  
 Comme la fleur de la prairie,  
 Son éclat ne dure qu'un jour.

3. Mais si la fleur ainsi se passe,  
Si pour toujours meurt sa beauté,  
Pour nous, notre Dieu, par sa grâce,  
A préparé l'éternité.
4. Oui, je vivrai ! Mon Dieu, lui-même,  
M'a racheté de cette mort.  
En Jésus, son amour suprême  
Dans mon naufrage a mis un port.

## 59. Que nos Jours sont rapides !

1. Notre temps passe, et notre enfance  
S'écoule et fuit sans s'arrêter ;  
Et chaque jour notre existence  
Semble plus vite se hâter.  
A peine on voit le printemps naître,  
Que de l'été suivent les jours ;  
Puis vient l'automne, et, comme un maître,  
L'hiver en termine le cours.
2. Où sont maintenant les années  
Où j'étais un petit enfant ?  
Hélas ! elles se sont fanées,  
Comme la faible fleur d'un champ !  
Il me semblait que de leur course  
Je ne verrais jamais la fin :  
Mais, comme périt une source,  
Leurs jours se sont taris soudain.

3. Ainsi passera ma jeunesse :  
 Ses ans , aussi , seront très-courts .  
 Oui , comme au soir le soleil baisse ,  
 Bientôt se terniront ses jours .  
 Et si Dieu veut que sur la terre  
 J'arrive jusqu'aux cheveux blancs ,  
 Au bout de ma longue carrière ,  
 Comme un songe seront mes ans .
4. Ah ! je veux donc en ce voyage ,  
 Si court , si prompt , si passager ,  
 Comme un agneau docile et sage ,  
 Marcher tout près du bon Berger .  
 Sous son regard , toute ma vie  
 S'écoulera comme un beau jour ,  
 Et la route en sera finie ,  
 Quand il voudra , dans son amour .
5. Tiens donc , Jésus ! en ta clémence ,  
 Tiens mon âme bien près de toi !  
 Qu'ainsi ma rapide existence  
 Se passe toute sous ta loi !  
 Et si tu veux qu'à mon enfance  
 Se borne ma course ici-bas ,  
 Je sais , ô Dieu ! qu'en ta présence  
 M'introduira mon dernier pas .

## 60. L'Hirondelle.

1. Dis-moi, légère Hirondelle !  
 Quand le printemps renouvelle  
 La parure de nos champs,  
 De quelles terres lointaines  
 Reviens-tu, jusqu'en nos plaines,  
 Répéter tes jolis chants? (2 fois.)
  
2. L'an passé, quand la verdure  
 Se fanait par la froidure,  
 Tu nous faisais tes adieux.  
 Mais elle vient de renaître,  
 Et tu viens de reparaitre,  
 Avec ton babil joyeux. (2 fois.)
  
3. Mais dis-moi, dans ton voyage,  
 Quel guide fidèle et sage  
 T'a conduite en ton chemin?  
 Dis-moi, gentille Hirondelle!  
 Est-ce sa voix qui t'appelle,  
 Et t'éveille au grand matin? (2 fois.)
  
4. Qui te montre la contrée  
 Où ta place est préparée,  
 Plus loin que la vaste mer?  
 Qui te dit qu'en nos campagnes,  
 Nos hameaux et nos montagnes,  
 A fini le froid hiver? (2 fois.)

5. Je le sais , vive Hironde!le !  
 C'est Celui qui renouvelle  
 Les ouvrages de ses mains.  
 Oui , c'est Dieu , c'est Dieu lui-même ,  
 C'est le Monarque suprême  
 De la terre et des humains. (2 fois.)
6. C'est aussi ce Dieu tout-sage  
 Qui ne m'a mis qu'en passage ,  
 Comme toi , dans ces bas lieux.  
 Mon temps fuit , et sur son aile ,  
 Que guide ce Dieu fidèle ,  
 Il m'emporte vers les cieux. (2 fois.)
7. Vole donc , gaie Hironde!le !  
 Quand la saison te rappelle ,  
 Vole où tu vois ton bonheur !  
 Pour moi , loin de cette vie ,  
 J'irai voir cette patrie  
 Que m'acquit mon Rédempteur. (2 fois.)

## 61. L'Alouette.

1. J'entends , vers les hauts cieux ,  
 Le chant mélodieux  
 De la gaie Alouette.  
 Ce sont là ses concerts ,  
 Et sa voix dans les airs  
 Mille fois les répète.

2. Elle a pris son essor ;  
 Elle s'élève encor,  
 Et vers le ciel s'élançe :  
 Et c'est là que des sons  
 De ses vives chansons  
 L'air joyeux recommence.
3. C'est ainsi qu'à l'honneur  
 Du puissant Créateur  
 Elle entonne un cantique ,  
 Et que , sans le savoir ,  
 Elle dit son pouvoir  
 Et son Nom magnifique.
4. Comme elle je devrais ,  
 Hélas ! si je savais ,  
 Plein d'une sainte joie ,  
 Toujours louer mon Dieu ,  
 Et lui rendre mon vœu ,  
 Tout le long de ma voie.
5. O Seigneur ! apprends-moi  
 A chanter, avec foi ,  
 Ta clémence éternelle ;  
 Et qu'à ton saint honneur,  
 Mon âme , avec ferveur,  
 Ses accens renouvelle !
6. Oui , que mon cœur joyeux ,  
 Toujours plus près des cieux ,  
 Imitant l'Alouette ,

Célèbre avec transport,  
 Dans un pieux accord,  
 Ta louange parfaite !

## 62. La Sauterelle.

### 1. Alerte Sauterelle !

Qui fuis quand je t'appelle,  
 Las ! tu fais comme moi !  
 Oui, souvent à l'école,  
 Mon esprit est frivole,  
 Et saute comme toi. ( 2 fois. )

### 2. Gentille Sauterelle !

Ton saut se renouvelle,  
 Et c'est bien prudemment.  
 A ma main qui t'effraie,  
 Toute ta force essaie  
 D'échapper promptement. ( 2 fois. )

### 3. Prudente Sauterelle !

De ta leçon nouvelle  
 Que mon cœur soit touché !  
 Oui, qu'en toute ma voie,  
 Ma force aussi j'emploie  
 A fuir loin du péché ! ( 2 fois. )

## 65. Le Papillon.

1. Frêle et gentille créature,  
Qui voltiges près de ces fleurs,  
Qui t'a prêté cette parure,  
Ces riches et douces couleurs? ( 3 fois. )
2. N'est-ce pas toi, que parmi l'herbe,  
J'ai vu comme un ver te glissant?  
Et te voilà, pimpant, superbe,  
Et dans les airs te balançant! ( 3 fois. )
3. N'étais-tu pas froid, immobile,  
Et comme mort dans un tombeau?  
Et je te vois vivant, agile :  
Et tout ton être est tout nouveau! ( 3 fois. )
4. O Papillon, qui fus chenille!  
Dis-moi qui t'a ressuscité,  
Et de l'air, où ton aile brille,  
T'a donné la légèreté? ( 3 fois. )
5. C'est le Seigneur, insecte aimable!  
Et tu m'enseignes de sa part.  
Que ta leçon soit profitable  
A mon âme, sous son regard! ( 3 fois. )
6. Jadis tu rampais sur la terre,  
Et n'y vivais que tristement :  
Dans la faiblesse et la misère,  
Je m'y trouve aussi maintenant. ( 3 fois. )

7. Puis, terminant cette carrière ,  
 Dans un tombeau tu descendis :  
 Bientôt, dans la froide poussière ,  
 Dans ma tombe je serai mis. ( 3 fois. )
8. Mais de ta prison , avec gloire ,  
 Tu ressortis tout radieux :  
 Vers Christ aussi , criant « Victoire ! »  
 Je m'élançerai dans les cieux. ( 3 fois. )
9. Papillon ! je te remercie :  
 Tu m'as rappelé mon bonheur.  
 Oui , tu m'as parlé de la vie  
 Où me recevra mon Sauveur. ( 3 fois. )

## 64. L'Été.

1. Le printemps est passé. D'un plus épais feuillage  
 Se couvrent les vergers et les sombres forêts ;  
 Et sous un ciel brillant, les monts, sur leurs sommets,  
 Sont partout revêtus d'un plus vert pâturage.
2. Déjà de quelques biens la terre est enrichie :  
 Au cerisier se cueille un fruit rafraîchissant,  
 La poire et l'abricot s'enflent en jaunissant,  
 Et l'on trouve aux jardins la groseille rougie.
3. Dans les buissons touffus , sous l'abri de l'ombrage ,  
 On entend murmurer les petits des oiseaux ;  
 Les poissons argentés s'ébattent dans les eaux ,  
 Et le lapin s'égaie et se cache au bocage.

4. Dans l'ardeur du midi, la bruyante cigale  
 Répète au bord d'un champ son claquet redoublé.  
 Le grillon l'accompagne, et dans l'épais du blé,  
 La caille, en craquetant, fait son nid sous le hâle.
5. Mais par les feux du ciel la terre est consumée.  
 L'arbre languit et perd sa brillante couleur.  
 Les ruisseaux sont taris : une sèche vapeur  
 Se traîne sur les champs, comme un lit de fumée.
6. Le métayer se lasse et soupire après l'ombre.  
 Son troupeau paît en vain sur un sol dégarni ;  
 Et partout l'homme attend que le jour soit fini,  
 Pour qu'un peu de fraîcheur revienne en la nuit sombre.
7. Cependant sur les monts s'amassent les nuages.  
 Un tourbillon s'élève, et dans un noir lointain,  
 Le ciel semble mugir ; l'éclair brille soudain,  
 Et la foudre en grondant porte au loin ses ravages.
8. L'ouragan se renforce, et la terrible grêle,  
 Tombant avec fracas en torrens destructeurs,  
 Mutile dans les champs l'espoir des laboureurs,  
 Et la vigne en débris à la poudre se mêle !
9. O Dieu ! dans ton courroux quand tu tances la terre,  
 Quand d'elle, un seul instant, s'approche ton fléau,  
 Aussitôt se ternit son lustre le plus beau,  
 Et l'homme consterné pleure dans la misère.
10. Mais ce n'est qu'un moment que le Seigneur s'irrite ;  
 Bientôt son tendre amour et ses soins paternels

Ramènent leurs faveurs sur les faibles mortels ,  
Et sa compassion de nouveau les visite.

11. La tempête a passé ; Dieu nous donne sa pluie.  
Tout renaît dans les champs ; puis, sous un ciel d'azur,  
L'homme reprend sa force , et dans un air plus pur,  
Retourne à ses travaux d'une âme réjouie.
12. La , sous les coups suivis de sa faux résonnante ,  
Le métayer abat la parure des prés ,  
Et les foins odorans , sous son toit resserrés ,  
Deviennent de ses bœufs la pâture abondante.
13. Bientôt l'on voit mûrir, sur de nombreuses plaines ,  
Le pesant tapis d'or d'une riche moisson.  
On y met la faucille, et l'homme en sa maison  
Emporte ce trésor, riche fruit de ses peines.
14. Ailleurs , des flots du lait de la vache féconde ,  
Il sait former le beurre , ou bien ces durs gâteaux  
Que son couteau divise en de minces morceaux ,  
Qu'il place , avec son pain , sur sa table , à la ronde.
15. Oh ! que la main de Dieu se montre bienfaisante !  
Oh ! que l'homme est ingrat, s'il l'oublie en son cœur !  
Oui , Chrétien ! souviens-toi de bénir ton Seigneur  
Pour ces biens que l'été de sa part te présente !

## 65. La Promenade.

1. Loin du bruit de la ville ,  
 Aux champs portons nos pas.  
 Que notre marche agile  
 Ne se retarde pas !  
 Au milieu des campagnes  
 Nous verrons de plus près ,

( Oh ! quel charmant plaisir ! ) les vergers , les montagnes ,  
 Et leurs belles forêts .

2. Nous verrons les villages  
 Qu'entourent les noyers ,  
 Et sous d'épais ombrages ,  
 Les toits des métayers .  
 Nous passerons sans guides  
 La planche d'un ruisseau ,

( Oh ! quel charmant plaisir ! ) et les poissons avides  
 Viendront au bord de l'eau .

3. Nous entendrons les merles  
 Répéter leurs chansons ,  
 Parmi l'or et les perles  
 Qui parent les buissons .  
 Puis , au fond du bois sombre ,  
 Autour des troncs des pins ,

( Oh ! quel charmant plaisir ! ) nous guetterons , dans l'ombre ,  
 Les timides lapins .

4. Pendant que la cascade  
 Grondera devant nous,  
 Comme une canonnade  
 Qui répète ses coups ;  
 Le long de la rivière  
 Nous verrons les troupeaux ,  
 ( Oh ! quel charmant plaisir ! ) paissant dans la bruyère ,  
 Parmi les arbrisseaux.
5. Nous cueillerons aux haies  
 Les fruits du noisetier,  
 Et les brillantes baies  
 Que porte l'églantier.  
 Puis , sans beaucoup de peine  
 Bientôt nous reviendrons ,  
 ( Oh ! quel charmant plaisir ! ) jusqu'à la grande plaine ,  
 Où nous nous ébattons.
6. Partons , pleins d'allégresse ,  
 Sous le regard de Dieu ,  
 Car sur nous il l'abaisse  
 Par Jésus , en tout lieu.  
 Ses œuvres magnifiques  
 A nos yeux brilleront ,  
 ( Oh ! quel charmant plaisir ! ) et nos joyeux cantiques  
 Vers les cieus monteront.

## 66. L'Automne.

1. Voici le riche automne ,  
 Où le bon Dieu nous donne  
 Tous les fruits les plus beaux.  
 La grappe s'est mûrie ,  
 Et la pomme rougie  
 Pend à mille rameaux. (2 fois.)
  
2. Leur feuille s'est dorée ,  
 Et la terre est parée  
 Des plus vives couleurs :  
 Et dans le fond des plaines ,  
 Les montagnes lointaines  
 Sont comme des vapeurs. (2 fois:)
  
3. Les troupeaux des montagnes ,  
 Descendus aux campagnes ,  
 Y paissent lentement ;  
 Tandis que la charrue  
 Avec effort remue  
 Le sillon qu'elle fend. (2 fois.)
  
4. Sur l'eau du lac tranquille  
 Glisse la barque agile  
 Du robuste pêcheur ;  
 Et parmi la bruyère  
 Fuit la perdrix légère  
 Que poursuit le chasseur. (2 fois.)

3. Le fléau qu'on balance,  
Retombant en cadence,  
Frappe et foule le grain ;  
Et Dieu toujours fidèle,  
De sa main paternelle  
Nous donne notre pain. (2 fois.)
6. C'est aussi sa puissance  
Qui garde la semence  
Qu'on a mise au sillon ;  
Tandis que sur la haie,  
Il fait croître la baie  
Qui nourrit l'oisillon. (2 fois.)
7. Ainsi notre bon Père  
Féconde cette terre  
Et comble tous nos vœux.  
Mais qu'est cette richesse  
Au prix de l'allégresse  
Qu'il nous prépare aux cieux ! (2 fois.)
8. Oui, qu'en voyant l'automne,  
Que l'Éternel couronne  
De ces terrestres biens,  
Nous pensions au partage,  
Au céleste héritage,  
Que Jésus donne aux siens ! (2 fois.)

## 67. La Fin des beaux Jours.

1. La brume et la froidure  
 Ont passé sur nos champs,  
 Et leur belle parure  
 S'envole au gré des vents.  
 — Ainsi de cette vie.  
 La fragile beauté,  
 Bientôt évanouie,  
 N'est qu'une vanité.
2. Des riantes campagnes  
 Le manteau s'est terni,  
 Et des bois des montagnes  
 Le feuillage est bruni.  
 — Ainsi toute espérance  
 Ici-bas n'est qu'un rien,  
 Et toute jouissance  
 Qu'un périssable bien.
3. Le brouillard, sur la plaine,  
 Se traîne lentement,  
 Et le soleil, à peine,  
 Ne brille qu'un moment.  
 — Ainsi quand la tristesse  
 S'abat sur notre cœur,  
 Tout espoir le délaisse,  
 Ou n'est qu'une lueur.
4. Les chantres du bocage  
 Ont cessé leurs concerts,

Et l'oiseau de passage  
 S'entend seul dans les airs.  
 — Ainsi tout en ce monde  
 N'est qu'un bruit passager,  
 Un vain nuage, une onde,  
 Qui ne fait que changer.

5. On ne voit aux prairies  
 Ni berger ni troupeau,  
 Et dans les métairies  
 Ne bat plus le fléau.  
 — Ainsi meurent les charmes  
 Des plaisirs d'ici-bas :  
 Dans le deuil et les larmes  
 Périssent leurs appas.
6. Déjà dans la chaumière  
 De l'humble métayer,  
 Les enfans et leur mère  
 S'approchent du foyer.  
 — Ainsi notre pauvre âme,  
 Au jour de la douleur,  
 Aime sentir la flamme  
 De l'amour du Sauveur.
7. Puis quand vient la soirée,  
 Le père, devant eux,  
 De l'histoire sacrée  
 Lit les faits merveilleux.  
 — Qu'ainsi pendant ma course,  
 Je cherche mon repos

Près de la vive source  
Des éternelles eaux !

8. La longue nuit commence,  
Le feu s'éteint, l'on dort.  
Tout est dans le silence :  
Tout ressemble à la mort.  
— Ainsi de ma carrière  
Le terme est près de moi :  
Mais mourir, ô mon Père !  
C'est me rendre chez toi !

## 68. L'hiver.

1. Nous avons l'hiver,  
Et le froid de l'air  
    Augmente. (2 fois.)  
Les prés sans couleur  
Ont perdu leur fleur  
    Riante. (2 fois.)
2. L'azur des hauts cieux  
Ne brille à nos yeux  
    Qu'à peine. (2 fois.)  
Et chacun a mis  
Ses plus chauds habits  
De laine. (2 fois.)
3. Les glaçons sur l'eau ;  
Sur chaque ruisseau,  
    S'amassent ; (2 fois.)

Et la neige, aux champs,  
S'envole où les vents  
La chassent. (2 fois.)

4. Le bois n'est plus vert :

Il est tout couvert  
De brume. (2 fois.)  
Et les arbrisseaux  
Semblent des réseaux  
De plume. (2 fois.)

5. Le lièvre est caché :

Il s'est retranché  
Au gîte; (2 fois.)  
Contre le frimas  
Qui tombe bien bas  
Et vite. (2 fois.)

6. Par le froid surpris,

Bien des gens transis  
Grelottent, (2 fois.)  
Et les oisillons  
Autour des maisons  
Tremblotent. (2 fois.)

7. Mais aux animaux,

Même aux passereaux,  
Dieu pense. (2 fois.)  
Leurs repas sont prêts :  
Car il les a faits  
D'avance. (2 fois.)

8. Il a mis sur eux  
 Le duvet moelleux  
 Qu'ils portent ; (2 fois.)  
 Ou les a pourvus  
 De manteaux velus ,  
 S'ils sortent (2 fois.)
9. Si donc le chrétien  
 Disait : « De tout bien  
 Je manque ! » (2 fois.)  
 Dieu lui dirait : « Quoi !  
 Ne suis-je pas , moi ;  
 Ta banque ! » (2 fois.)
10. « Si , dès qu'il a faim ,  
 L'oiseau trouve un grain  
 Pour vivre ; (2 fois.)  
 Ne puis-je , au besoin ,  
 Envers toi mon soin  
 Poursuivre ? » (2 fois.)
11. Chrétien ! donc , à Dieu  
 Adresse ton vœu ,  
 Sans crainte ; (2 fois.)  
 Et sur ses bienfaits ,  
 Ne forme jamais  
 De plainte. (2 fois.)
12. Oui , ce Dieu tout-bon ,  
 En toute saison ,  
 Nous garde. (2 fois.)

Ah ! qu'à son amour ,  
 Mon cœur chaque jour ,  
 Regarde ! ( 2 fois. )

## 69. La Visite charitable.

1. C'était l'hiver. La neige , en abondance ,  
 D'un ciel obscur tombait à gros flocons.  
 Partout régnait le plus profond silence ,  
 Et l'on fermait avec soin les maisons.
2. Près d'un foyer , où brûlait du vieux chêne ,  
 Quelques enfans en cercle étaient assis ,  
 Et sans bouger , et respirant à peine ,  
 Ils écoutaient leur père et ses récits.
3. Un jour , dit-il , au milieu de décembre ,  
 Un pauvre enfant , tout pâle , à moitié nu ,  
 Et dont le corps tremblait en chaque membre ,  
 Me dit : Donnez l'aumône à l'inconnu !
4. Non pas pour moi , mais pour ma bonne mère ,  
 De quelques sous veuillez me faire don.  
 Elle est malade , elle est dans la misère ,  
 O cher Monsieur ! pour elle soyez bon !
5. Il gémissait , et sa face amaigrie ,  
 A chaque instant se couvrait de ses pleurs ,  
 Tandis qu'encore il disait : Je vous prie ,  
 Prenez pitié de nos grandes douleurs !
6. Alors je dis : Mon enfant ! votre mère ,  
 Où loge-t-elle ? Allons ! Je vous suivrai ;

Et si je puis l'aider en sa misère,  
De tout mon cœur je la soulagerai.

7. Oh ! quel bonheur ! s'écria-t-il de joie.  
C'est le Sauveur qui m'a conduit ici ;  
Car à Jésus j'ai dit : Oh ! que je voie  
Ce jour, la fin de tout notre souci !
8. Tout étonné, je lui dis : Dans votre âme,  
Connaissez-vous ce tout-puissant Sauveur ?  
Avec maman je l'invoque et réclame,  
Répondit-il, et c'est de tout mon cœur.
9. Hâtons-nous donc, et que Jésus lui-même,  
Dis-je, à vos maux ce jour mette une fin.  
Ce bon Berger, à la brebis qui l'aime  
Montre bientôt son secours souverain.
10. Je suivis donc cet enfant misérable  
Jusqu'au grenier que sa mère habitait ;  
Et là je vis la scène lamentable  
Que je raconte, et qui mon cœur serrait.
11. Sur un grabat cette mère étendue,  
Me paraissait sur le point de mourir ;  
Et faiblement sa voix fut entendue,  
Lorsqu'en tremblant sa bouche put s'ouvrir.
12. Vous me voyez, me dit-elle avec peine,  
Près du sépulcre et de mon dernier jour ;  
Mais du Seigneur c'est la main souveraine,  
Qui me visite en son fidèle amour.

13. Dans cette ville , où je suis étrangère ,  
Je suis sans nom et sans aucun appui ,  
Mais sous les yeux de mon céleste Père ,  
Je puis en paix supporter mon ennui .
14. J'ai vu jadis des temps plus favorables :  
Je possédais ici-bas quelques biens .  
De l'Eternel la voie est adorable :  
Sous son regard en repos je me tiens .
15. Il a fini, dis-je alors avec larmes ,  
De vos douleurs le cours si prolongé .  
Prenez courage et chassez vos alarmes ,  
Que votre mal soit bientôt soulagé .
16. J'allai chercher un médecin habile ,  
Et par ses soins , au bout de quelques jours ,  
Grâce au Seigneur , cette femme débile ,  
De son travail put reprendre le cours .
17. L'enfant fut mis dans une bonne école ,  
Et maintenant il est dans un comptoir ;  
Et sa maman , que son amour console ,  
Prie avec lui le matin et le soir .
18. Ici se tut la bouche du bon père .  
Tous les enfans étaient silencieux ;  
Touchés des maux de cette pauvre mère ,  
Et de l'amour de son fils si pieux .
19. Ah ! dit l'un d'eux , avec beaucoup de zèle ,  
Je veux aussi soulager mon prochain !

Oui, le Seigneur à ce devoir m'appellé,  
Et devant lui ce travail n'est pas vain.

20. Un autre dit : Ah, qu'il vaut mieux, je pense,  
Se refuser des joujoux, un plaisir,  
Et sans regret offrir à l'indigence,  
Ce qu'on retranche à quelque vain désir !
21. Oui, dit le père à sa famille émue,  
Imitons Dieu dans sa tendre bonté.  
La foi du cœur à l'œuvre est reconnue :  
Qui connaît Christ aime la charité.

## 70. Le petit Berger.

1. Paissez, petits Agneaux !  
En liberté mangez l'herbette.  
Buvez des claires eaux  
Que vous trouvez à ces ruisseaux.  
Ma main tient la houlette,  
Et de vous je suis près :  
Aux sons de ma musette,  
Égayez-vous en paix !
2. De ces prés verdoyans,  
Ne sortez pas à l'aventure ;  
Car des loups dévorans  
Sont à l'entour toujours errans.  
Une douce pâture  
En ces lieux vous nourrit,

Et l'onde la plus pure  
 Vos bouches rafraîchit.

3. Ah ! redoutez le sort  
 De ce mouton fier et rebelle ,  
 Qui mécontent d'abord ,  
 Loin du bercail trouva la mort.  
 En vain ma voix fidèle  
 Cent fois le rappela :  
 D'un loup la dent cruelle ,  
 Hélas ! le déchira.
4. O mes Agneaux chéris !  
 Que votre cœur soit donc docile !  
 A mes tendres avis ,  
 A mon amour soyez soumis !  
 Et dans ce sûr azile  
 Suivez l'aimable cours ,  
 Et le sentier facile  
 De vos fortunés jours.
5. Comme vous , chers Agneaux !  
 J'ai mon berger sur cette terre ;  
 Il me tient en repos  
 Dans ses bercails rians et beaux.  
 Son regard de lumière  
 De paix remplit mon cœur :  
 C'est le regard d'un Père ,  
 Et d'un puissant Sauveur !

## 71. Le petit missionnaire.

1. « Qu'heureux est le fidèle  
 Que, comme un serviteur,  
 Le Saint-Esprit appelle  
 Dans le champ du Seigneur !  
 C'est la paix et la vie  
 Qu'il sème en tous les lieux ;  
 Et toute âme il convie  
 A croire pour les cieux. »
  
2. « C'est la sainte Parole  
 Qu'il prêche et qu'il répand ;  
 Et par elle il console  
 Tout pécheur repentant.  
 A la grâce il adresse  
 Le cœur de l'affligé,  
 Et par cette promesse,  
 Il le voit soulagé. »
  
3. « Lorsque ceint de puissance,  
 Le juge des humains,  
 Rendra leur récompense  
 Aux œuvres de leurs mains,  
 Alors, dans la lumière,  
 Ce messenger de paix  
 Recevra son salaire,  
 Qu'il ne perdra jamais. »

4. **Tel fut le doux langage ,  
Qu'un soir , au coin du feu ,  
Dans un humble ménage ,  
Tint un enfant de Dieu.  
La famille pieuse  
Tous ses mots écoutait ,  
Et dans son âme heureuse  
Paulin les resserrait.**
5. **Ce Paulin , quelle grâce !  
Tout enfant qu'il était ,  
Marchait devant la face ,  
Du Seigneur qu'il aimait.  
Sous le joug si facile  
De notre bon Sauveur ,  
Toujours humble et docile ,  
Il tenait tout son cœur.**
6. **Aussi dans le saint livre ,  
Qu'il lisait chaque jour ,  
Il apprenait à suivre  
Jésus avec amour ;  
Et tâchant de lui plaire  
Dans tout ce qu'il faisait ,  
Comme enfant de lumière ,  
En paix il agissait.**
7. **« Oh ! s'il m'était possible ,  
Pensa-t-il en son cœur ,  
D'enseigner par la Bible  
Aussi quelque pécheur !**

Quelle serait ma joie ,  
 En parlant du Sauveur ,  
 De lui montrer la voie  
 De l'éternel bonheur ! »

8. Cet espoir dans son âme  
 Dès ce jour commença ,  
 Puis fut comme une flamme  
 Dont l'ardeur l'embrasa.  
 Sa constante prière  
 Disait donc au Seigneur :  
 O Dieu ! sur cette terre  
 Fais-moi ton serviteur !
9. Notre Dieu charitable ,  
 Et toujours si clément ,  
 Se montra favorable  
 A son vœu , puissamment :  
 Car quand sa voix appelle ,  
 A tout docile cœur ,  
 Il donne , avec le zèle ,  
 Une sainte vigueur.
10. Un jour qu'après l'ouvrage ,  
 Paulin se reposait ,  
 A midi , sous l'ombrage ,  
 Où sa Bible il lisait ;  
 Un vieillard vénérable ,  
 Qui près de lui passa ,  
 Lui dit : « Enfant aimable ,  
 Quel livre avez-vous là ? »

11. « C'est la Sainte-Écriture ,  
Lui répondit Paulin ,  
Parole ferme et pure  
Du Dieu-Fort souverain.  
Elle enseigne la route  
Du salut éternel ;  
Et tout cœur qui l'écoute  
Est sûr d'aller au ciel. »
12. « Quelle âme assez bénie ,  
Dit alors le vieillard ,  
Est sûre, en cette vie,  
De la céleste part ? »  
Paulin dit : « Dieu pardonne  
A qui croit au Sauveur ,  
Et la paix qu'il lui donne  
Réjouit tout son cœur. »
13. Sur quoi l'enfant fidèle  
Lut dans la Vérité ,  
La promesse éternelle  
De l'immortalité :  
« Tout pécheur , sur la terre ,  
« Qui croit en Jésus-Christ ,  
« En Dieu trouve un bon Père ,  
« Et le sceau de l'Esprit.
14. « Quelle belle parole !  
Dit le vieux laboureur ;  
Comme elle me console !  
Comme elle émeut mon cœur !

Ah ! si je savais lire ,  
 Je voudrais , plein d'amour ,  
 De sa voix qui m'attire  
 M'approcher chaque jour. »

15. Alors , comme à son père ,  
 L'enfant respectueux ,  
 Dit : « Si je puis le faire ,  
 Que j'en serai joyeux !  
 Chez vous , s'il est possible ,  
 Souvent je me rendrai ,  
 Avec la Sainte Bible ,  
 Qu'alors je vous lirai. »
16. Paulin obtint sans peine ,  
 De ses parens l'aveu ,  
 D'être , chaque semaine ,  
 Trois fois *lecteur pour Dieu*.  
 A cette œuvre si chère ,  
 Du cœur le plus constant ,  
 Par une humble prière  
 Toujours se préparant.
17. Le Seigneur , dans sa grâce ,  
 Sa parole bénit ,  
 Par la douce efficace  
 De son vivant Esprit.  
 La céleste lumière  
 Eclaira le vieillard ,  
 Qui dès-lors sur la terre  
 Trouva la bonne part.

18. Dans la sainte science  
S'accroissant chaque jour,  
Il sentit la puissance  
De l'éternel amour.  
Son âme à Christ unie,  
Toujours plus tendrement,  
Fit du livre de vie  
Son unique aliment.
19. Plein d'un humble courage,  
Ne se lassant jamais,  
Paulin rendait hommage  
A Dieu de ces progrès.  
A sa persévérance  
Aussi Jésus donna  
La riche récompense  
Dont il la couronna.
20. Car la première année  
De ce pieux devoir,  
N'était pas terminée,  
Que le fruit s'en fit voir :  
Un fruit que dans la gloire  
Paulin recueillera :  
Un fruit dont la mémoire  
Toujours subsistera.
21. Du vieillard la carrière  
Devait se terminer ;  
Et ses jours sur la terre  
Allaient se consommer,

Avec calme et sans crainte  
 Leur terme il contempla,  
 Et sans former de plainte,  
 Sa bouche ainsi parla.

22. « Je vois, mais sans tristesse,  
 Que s'approche ma fin,  
 Et qu'il faut que je laisse  
 Ce monde, cher Paulin.  
 Mais c'est vers Dieu, mon Père,  
 Qu'en paix je me rendrai :  
 Oui, c'est dans sa lumière  
 Que bientôt j'entrerai.
23. « Jésus, mon espérance,  
 Mon Berger, mon Dieu-Fort,  
 Sera ma délivrance  
 A l'heure de la mort.  
 Je le connais il m'aime :  
 Il s'est donné pour moi ;  
 Et c'est lui, c'est lui-même,  
 Que contemple ma foi. »
24. « C'est ta voix bienfaisante,  
 Paulin, qui m'a conduit  
 Vers la source vivante  
 Des eaux de Jésus-Christ,  
 J'étais seul, misérable,  
 Et perdu loin de Dieu,  
 Et ta main charitable,  
 M'a montré le Saint-Lieu.

25. « Mon âme est ton salaire :  
 Tu ne le perdras pas.  
 Au ciel, dans la lumière,  
 Tu le possèderas.  
 Jésus est ma victoire ;  
 Avec lui je vivrai.....  
 Adieu ! c'est dans sa gloire  
 Que je te reverrai. »
26. Il se tut ; et sans plainte  
 Bientôt il s'endormit ;  
 Et dans la Cité sainte  
 Jésus le recueillit.  
 Alors le missionnaire  
 Dit à Dieu, dans son cœur :  
 « De cet œuvre, ô mon Père !  
 Qu'à toi seul soit l'honneur ! »

## 72. Colinette.

1. Dans un petit village  
 Colinette vivait.  
 C'était un enfant sage :  
 Aussi chacun l'aimait.  
 Elle allait à l'école,  
 Puis, pendant son loisir,  
 Du Seigneur la Parole  
 Était tout son plaisir.
2. Un jour sa bonne mère,  
 Qui l'élevait pour Dieu,

- Près d'elle , en sa prière ,  
 Fit au Seigneur ce vœu :
- « Mon Dieu ! que Colinette  
 « Te serve avec ferveur !  
 « Ah ! que ta grâce mette  
 « Le zèle dans son cœur !
3. « Apprends-lui , Dieu fidèle !  
 « A suivre , sans retard ,  
 « Son Berger qui l'appelle  
 « Vers la céleste part.  
 « Oui , que son cœur te craigne ;  
 « Car elle est ta brebis ;  
 « Et qu'elle aime le règne  
 « De ton bien-aimé Fils ! »
4. Ah ! que puis-je , ô ma mère !  
 Dit l'enfant avec feu ,  
 Dis-moi , que puis-je faire  
 Pour le règne de Dieu ?  
 Une petite fille ,  
 ( A peine ai-je dix ans ! )  
 Ne peut de son aiguille  
 Faire à Dieu des présents.
5. « Tu te trompes , ma bonne !  
 Dit la mère , et tu peux  
 A Dieu , qui tout nous donne ,  
 Donner si tu le veux.  
 De ce faisceau de paille  
 Tu peux , dès aujourd'hui ,

Si ta main la travaille ,  
Faire beaucoup pour lui.

6. « Tu pourras , et sans peine ,  
Le tresser de ta main ;  
Et tout travail amène  
A dit Dieu , quelque gain.  
Car de cette manière ,  
En tressant ces tuyaux ,  
Bientôt tu pourras faire ,  
Puis vendre des chapeaux.

7. « Alors cet argent même ,  
Qu'ainsi tu gagneras ,  
A ce Sauveur qui t'aime ,  
Toi même donneras.  
A répandre sa Bible ,  
Tu le consacreras ,  
Et son règne invisible  
Ainsi tu serviras. »

8. Colinette avec joie ,  
Ayant ouï ces mots ,  
S'écria : Que je voie  
Ceux qui font ces chapeaux !  
Il me faut , bonne mère ,  
Savoir les faire aussi ,  
Et que sur cette terre ,  
Mon Dieu je serve ainsi.

9. Au bout d'une semaine ,  
Colinette eut appris

A tresser une chaîne  
 De fins tuyaux choisis.  
 Sa main laborieuse  
 Vouait fidèlement  
 A cette œuvre pieuse  
 Chaque petit moment.

10. En allant à l'école,  
 Quand elle en revenait,  
*Pour donner la Parole,*  
 Sa chaîne elle tressait.  
 Puis, quand elle put faire  
 Un chapeau tout entier,  
 Elle dit à sa mère  
 En tenant le premier :
11. « Voici ma faible offrande :  
 Je la présente à Dieu,  
 A qui mon cœur demande  
 Qu'il m'accorde ce vœu :  
 Que ma mère chérie,  
 Qui te pria pour moi,  
 Seigneur ! soit réjouie,  
 Chaque jour, devant toi.
12. « Bon Dieu ! je te présente  
 Ce chapeau que j'ai fait,  
 Toute reconnaissante  
 De ton nouveau bienfait !  
 Oh ! que pour lui ton Livre,  
 Pour une âme acheté,

Montre à cette âme à vivre  
Selon ta Vérité! »

## 57. L'Aumône.

1. Soulage l'indigence  
Du pauvre malheureux ;  
Montre-toi généreux  
De toute ta puissance.  
Car l'Éternel ,  
Du haut du ciel ,  
Ton cœur observe.  
De tout dédain  
Pour ton prochain  
Qu'il te préserve!
  
2. Hélas , c'est ton semblable  
Qui cherche ton appui.  
Approche-toi de lui ,  
Et lui sois secourable.  
Car l'Éternel ;  
Du haut du ciel ,  
Ta voix écoute.  
Ah ! de l'orgueil  
L'affreux écueil  
Vois et redoute!
  
3. Ajoute une parole  
Au don de ta bonté.  
Qu'un mot de charité  
Ce cœur souffrant console.

C'est l'Éternel,  
 Du haut du ciel,  
 Qui te contemple.  
 Prends la douceur  
 De ton Sauveur  
 Pour ton exemple !

4. Hais donc toute avarice :  
 Donne au pauvre gâiment ;  
 Que ton cœur promptement  
 L'aide et le réjouisse  
 Car l'Éternel,  
 Du haut du ciel ;  
 Ton esprit sonde.  
 Qu'en tes bienfaits  
 Règne sa paix  
 Douce et profonde !

## 74. L'Aveugle devenu voyant.

1. Aveugles, écoutez l'histoire  
 Que pour vous je vais raconter.  
 Elle est bien digne de mémoire,  
 Et ne peut trop se répéter.  
 Qui dans le cœur voudra la croire,  
 Partout ira la réciter. (2 fois.)
2. J'étais aveugle de naissance.  
 La nuit qui pesait sur mes yeux  
 Les privait de la jouissance  
 Du doux éclat du jour des cieux ;

Et je n'avais point d'espérance  
D'être jamais moins malheureux (2 fois.)

3. J'étais errant sur cette terre.  
Autour de moi tout était mort :  
Pour découvrir quelque lumière,  
Je n'eusse fait qu'un vain effort.  
Combien de fois en ma misère,  
Hélas ! je pleurai sur mon sort. (2 fois.)
4. Un jour, qu'abattu de tristesse,  
Je gémissais sur mon malheur,  
Quelqu'un me dit, avec tendresse :  
Aveugle, calme ta douleur !  
Car pour les maux de toute espèce  
Je connais un puissant docteur. (2 fois.)
5. Il m'a guéri par sa science.  
J'étais aveugle comme toi ;  
Maintenant en paix je m'avance  
Au sentier que j'ai devant moi.  
Ah ! donne-lui ta confiance, !  
Et prends son remède avec foi. (2 fois.)
6. Que vous a-t-il fait ? répondis-je  
A celui qui m'avait parlé.  
Vous me racontez un prodige  
Dont je sens mon esprit troublé.  
Dites-moi donc ce qu'il exige,  
Et dans peu qu'il soit appelé. (2 fois.)
7. Ah, tout l'argent, tout l'or du monde,  
Me dit-il, ne sont rien pour lui.

Sa charité vive et profonde  
 Seule est du malheureux l'appui.  
 Ne perdons pas une seconde :  
 Le meilleur jour, c'est aujourd'hui. (2 fois.)

8. Je répondis en ma folie :  
 Jamais il ne me fera voir !  
 S'il guérit toute maladie ,  
 A mon mal il n'est plus d'espoir !  
 Mais ma bouche à présent publie  
 Que rien n'arrête son pouvoir. (2 fois.)

9. Dès que je fus en sa présence ,  
 Il me dit , de sa douce voix :  
 Sois , mon enfant , sans défiance.  
 Tu seras guéri , si tu crois.  
 Ne doute pas de ma puissance ;  
 Car tout est soumis à mes lois. (2 fois.)

10. Alors je sentis en mon âme ,  
 Comme un feu qui la ranimait ,  
 Et dans mon cœur la sainte flamme  
 D'un amour qui la pénétrait.  
 O mon Seigneur ! Je te réclame !  
 Dis-je au docteur qui me parlait. (2 fois.)

11. Que veux-tu donc que je te fasse ?  
 Me dit-il en m'encourageant.  
 Seigneur ! dis-je , fais-moi la grâce  
 Que je te voie en ce moment !  
 Et la resplendeur de sa face  
 M'illumina dans cet instant. (2 fois.)

12. Pour moi tout brilla sur la terre :  
 Je vis le jour qui m'inondait.  
 C'était mon Dieu, c'était mon Frère,  
 C'était Jésus qui m'éclairait :  
 Et je sentis que sa lumière  
 En moi sa force répandait. (2 fois.)
13. Depuis ce temps, plein d'allégresse,  
 Je chemine en paix ici-bas,  
 Et chaque jour plus je m'empresse  
 A suivre Jésus, pas à pas.  
 Sa voix me guide avec sagesse,  
 Et seul ne me laissera pas. (2 fois.)
14. Aveugles ! voilà mon histoire ;  
 Et c'est la simple vérité.  
 Ah ! gardez-vous de ne pas croire  
 A Jésus, à sa charité.  
 Croyez, et vous verrez la gloire  
 Du beau jour de l'éternité ! (2 fois.)

## 75. Laurent et Benjamin.

1. Laurent et Benjamin son frère  
 Au village ensemble vivaient.  
 Leur père était mort à la guerre,  
 Et chez leur mère ils demeuraient.
2. Cette mère, prudente et sage,  
 Les éleva pour le Seigneur ;  
 Et leur apprit à rendre hommage  
 A Jésus, notre Dieu Sauveur.

3. Chaque jour, dans la Sainte-Bible,  
Étudiant la vérité,  
Ils cherchaient la route paisible  
De l'ordre et de la sainteté.
4. Ils commençaient toute journée  
Par le culte de l'Éternel :  
Et chacune était terminée  
Par un service solennel.
5. Ils avaient mis dans leur mémoire  
Les commandemens du Seigneur ;  
Et dans leur cœur la douce histoire  
Du grand amour du Rédempteur.
6. Ainsi conduits par le Saint-Livre,  
Où Dieu dirige son enfant,  
Il s'accoutumaient à le suivre,  
En évitant ce qu'il défend.
7. Cette Parole salutaire  
Les guidait, comme par la main,  
Sur une route de lumière,  
Loin des méchants et de leur train.
8. Pour leur mère pleins de tendresse,  
De respect, de soumission,  
Ils montraient qu'ils trouvaient, sans cesse,  
Leur joie en son affection.
9. Heureux sont ceux qui font de même ;  
Qui craignant Dieu gardent ses lois !

Bienheureuse est l'âme qui l'aime ;  
 Qui se rend docile à sa voix !

10. Elle trouvera la science :  
 Celle qui subsiste à jamais ;  
 Et la sagesse , et la prudence ,  
 Avec leurs célestes bienfaits.
11. Tel fut le précieux partage  
 De Laurent et de Benjamin.  
 Tel aussi sera l'héritage  
 De qui tiendra le bon chemin.
12. Aussi chacun , dans le village ,  
 Ne parlait d'eux qu'avec honneur ,  
 En disant : Ah ! qu'un enfant sage  
 Donne à ses parens de bonheur !
13. Oui , qu'heureuse est la bonne mère  
 Dont tous les enfans sont pieux !  
 Qu'heureux est aussi le bon père  
 Qui les voit marcher vers les cieus !
14. Ainsi s'écoulaient les années ,  
 Pour ces frères si bien unis.  
 Dieu qui les leur avait données ,  
 Par elles les avait bénis.
15. Mais toute chose , en ce bas monde ,  
 Ne doit durer que peu de jours.  
 Tout son bonheur est comme une onde.  
 Qui bientôt tarit en son cours.

16. Pâle et défait, presque sans vie,  
Des champs Laurent revint un soir ;  
Et d'une grave maladie  
Tous les signes se firent voir.
17. Car ici-bas notre racine  
N'entre pas bien profondément ;  
Et la mort chaque jour la mine,  
Et la dessèche sourdement.
18. Bientôt Laurent put reconnaître  
Qu'il n'était qu'un faible mortel ;  
Et que son âme allait paraître  
En présence de l'Éternel.
19. Enfant qui lisez cette histoire,  
Ici rendez-vous attentif ;  
Et gardez dans votre mémoire  
Son récit touchant et plaintif !
20. — Laurent, donc, un soir que son frère  
Près de lui la Bible lisait,  
Dit ces mots à sa bonne mère,  
Dont sa main la sienne tenait :
21. « Hélas ! de ma courte existence  
Je vois s'éteindre le flambeau ;  
Et bientôt ce corps de souffrance  
Sera couché dans le tombeau.
22. « Chère Maman ! pour moi, si tendre,  
Peu de temps encor je vous vois.

Il faut que je cesse d'entendre  
De votre amour la douce voix.

23. « Je reçus de vous la naissance ,  
Et votre lait fut mon soutien ;  
Et dans son berceau , mon enfance ,  
Eut en vous un sûr gardien ;
24. « Votre bonté , toute ma vie ,  
M'a comblé de mille douceurs.  
Pour moi vous fûtes une amie ,  
Et plus que mille bienfaiteurs.
25. « Mais surtout votre main fidèle  
A mon Rédempteur m'a conduit.  
Oui , j'ai dans mon âme immortelle  
De votre charité le fruit.
26. « Si donc , ma Mère , encor je pleure ,  
C'est en pensant à vos bienfaits.  
Car c'est Dieu qui veut que je meure ,  
Et vers lui je m'en vais en paix. »
27. — « Mon cher enfant ! tu vois mes larmes , »  
Répondit sa mère en pleurant ;  
« Mais mon âme n'a point d'alarmes  
A ton sujet , ô mon Laurent !
28. « De moi le Seigneur te fit naître ;  
Mais tu ne m'appartenais pas.  
Dieu seul de tes jours fut le maître ;  
Et lui t'appelle hors d'ici-bas.

29. « Il t'a fait connaître sa grâce :  
 Cher Laurent ! tu ne peux mourir.  
 Dans sa maison , devant ta face ,  
 Tu vas entrer et te tenir.
50. « Ne crains donc pas ; mais avec joie ,  
 Va , cher enfant ! va dans le ciel.  
 Ton cœur sait quelle en est la voie :  
 C'est le saint Fils de l'Éternel. »
51. Lors Benjamin , plein de tristesse ,  
 S'écria dans son grand chagrin :  
 « O Mère ! si Laurent me laisse ,  
 Que deviendra son Benjamin !
52. — O Benjamin ! chasse ta peine ! »  
 Avec amour lui dit Laurent :  
 « Pense à la beauté souveraine  
 Des lieux où mon âme se rend.
53. « C'est dans le ciel , vers notre Père ,  
 C'est vers Jésus notre Sauveur ;  
 C'est dans l'éternelle lumière ,  
 Au royaume du vrai bonheur.
54. « Ne sais-tu pas que cette vie  
 N'est bonne que dans cet espoir :  
 Que le ciel est notre patrie ;  
 Que c'est là que Dieu se fait voir ?
55. « Pour entrer dans cette demeure ,  
 Où Jésus adresse mes pas ,

Ne faut-il pas que mon corps meure ?  
Car la chair n'y pénètre pas.

36. « Plus qu'un moment , et cette gloire  
A mes regards se montrera.  
Jésus , qui me donne victoire ,  
Un jour , aussi , t'y recevra.

37. « Cher Benjamin ! sois donc docile  
A la volonté du Seigneur ;  
Et que ton cœur reste tranquille ,  
Sous le joug du Consolateur ! »

38. « Mais que ferai-je sur la terre ! »  
Dit Benjamin , en gémissant.  
« Puisque je n'aurai plus de frère ,  
Seul je vais être , et languissant.

39. « Tu ne seras plus sur la plaine ,  
Lorsque nos brebis y paîtront.  
Et , le soir , quand je les ramène ,  
Mais yeux en vain te chercheront.

40. « A la forêt quand j'irai prendre  
Le bois sec que j'amasserai ,  
Sans mon frère il faudra m'y rendre ;  
Et seul chez nous je reviendrai.

41. « Laurent ! sans toi , jusqu'à la ville ,  
Tout seul j'irai vendre nos fruits.  
Oh ! tout me sera difficile !  
Oh ! que mon âme aura d'ennuis !

42. « O Mère ! à notre Dieu demande  
Que Laurent reste encore ici ;  
Et que dans le ciel il se rende  
Quand je devrai m'y rendre aussi. »
43. — La mère dit : « Ah ! notre Père  
Sait mieux ce qu'il nous faut que nous !  
Non ! ce n'est pas dans sa colère  
Qu'il nous visite de ses coups.
44. « Cesse, ô mon fils, cesse tes plaintes !  
Remets à Dieu ton cher Laurent.  
Qu'il s'en aille aux demeures saintes  
Où l'éternel repos l'attend ! »
45. Laurent en paix quitta ce monde ;  
Benjamin lui ferma les yeux ;  
Et dans sa tristesse profonde,  
Il dit, en regardant les cieux :
46. « Tu vois, Seigneur ! je suis sans frère.  
Laurent n'est plus. Le voilà mort !  
Oh ! que ferai-je, si ma mère  
Me laisse aussi, seul, sans support ! »
47. « O Benjamin ! Jésus lui-même, »  
Lui dit sa mère, en l'embrassant,  
« Te montrera combien il t'aime ;  
Combien son amour est puissant.
48. « Pour quelques jours encore, ensemble,  
Nous soutiendrons notre travail ;

En attendant qu'il nous rassemble ,  
Près de ton frère , en son bercail.

49. « Là , mon enfant , dans la lumière ,  
Avec Laurent tu connaîtras ,  
Que Dieu toujours est un bon père ;  
Et toujours tu l'en béniras. »

50. Alors Benjamin , en silence ,  
Dit à l'Éternel , dans son cœur :  
« Je serai donc , par ta clémence ,  
Avec Laurent , dans ton bonheur ! »

FIN.

# TABLE

DES

## CHANTS ET CHANSONS PIEUSES.



pages.

Aux enfans qui aiment le Seigneur, . . . III

### Première Partie.

1. Prière du matin, . . . . .	5
2. Jésus nous appelle . . . . .	6
3. Le Culte du Seigneur . . . . .	8
4. Le Dimanche matin, . . . . .	10
5. Le Jour du Seigneur . . . . .	12
6. Le Soleil de justice, . . . . .	14
7. Les Missions, . . . . .	15
8. Le Dimanche soir, . . . . .	16
9. Prière du soir, . . . . .	18
10. Prière avant l'Ecole, ou l'étude, . . . . .	19
11. Après l'Ecole, ou l'étude, . . . . .	20
12. Prière avant le repas, . . . . .	id.
13. Actions de grâces après le repas, . . . . .	id.
14. Après le Culte de famille, . . . . .	21
15. Louanges, . . . . .	id.
16. Adoration du Sauveur, . . . . .	id.
17. La bénédiction, . . . . .	22
18. Mon baptême, . . . . .	id.
19. L'Agneau de Jésus, . . . . .	23
20. Demande du Saint Esprit, . . . . .	25
21. Le droit Chemin, . . . . .	26
22. Le meilleur des désirs, . . . . .	28

23. Cantique du matin, . . . . .	26
24. Le sûr chemin du Ciel, . . . . .	50
25. Le bon projet, . . . . .	32
26. La vraie joie, . . . . .	33
27. Samuel, . . . . .	34
28. Dieu présent partout, . . . . .	36
29. L'Enfant sage, . . . . .	37
30. Jésus enfant, . . . . .	41
31. La piété filiale, . . . . .	42
32. Douce prière, . . . . .	44
33. L'humble plainte, . . . . .	45
34. L'Adoption, . . . . .	46
35. Aimez votre Bible, . . . . .	47
36. La pieuse Requête, . . . . .	49
37. Le repentir, . . . . .	50
38. Le bonheur ici-bas, . . . . .	51
39. Les bons avis, . . . . .	52
40. L'heureuse école, . . . . .	54
41. Chant de l'Ecole et du Maître, . . . . .	55
42. Le bon travail, . . . . .	58
43. L'heure du jeu, . . . . .	59

### Seconde Partie.

44. La Création, . . . . .	61
45. La chute de l'homme, . . . . .	65
46. Le déluge, . . . . .	67
47. Louez le Seigneur, . . . . .	70
48. Les œuvres du Très-Haut, . . . . .	73
49. L'admiration, . . . . .	76
50. L'immensité de l'univers, . . . . .	77
51. Le firmament, . . . . .	78
52. L'aurore, . . . . .	79
53. Le Soir, . . . . .	82

	pages.
54. Le clair de Lune, . . . . .	85
55. Le printemps, . . . . .	85
56. La primevère, . . . . .	89
57. Le repos des champs, . . . . .	92
58. La fleur et la vie, . . . . .	93
59. Que nos jours sont rapides, . . . . .	94
60. L'hirondelle, . . . . .	96
61. L'alouette, . . . . .	97
62. La Sauterelle, . . . . .	99
63. Le Papillon, . . . . .	100
64. L'Été, . . . . .	101
65. La promenade, . . . . .	104
66. L'Automne, . . . . .	106
67. La fin des beaux jours, . . . . .	108
68. L'Hiver, . . . . .	110
69. La visite charitable, . . . . .	113
70. Le petit Berger, . . . . .	116
71. Le petit Missionnaire, . . . . .	118
72. Colinette, . . . . .	125
73. L'Aumône, . . . . .	129
74. L'Aveugle clairvoyant, . . . . .	130
75. Laurent et Benjamin, . . . . .	135



